

# La Patrie

**Prognostics pour les prochaines vingt-quatre heures.**

Toronto, 19.— Temps tourmenté au beau, généralement beau et frais.

23<sup>e</sup> ANNEE — N° 46 — HUIT PAGES

MONTREAL, VENDREDI, 19 AVRIL 1901

LE NUMERO: UN CENTIN

## LES QUETEUX DES SEPT CRANS !

Le député-coroner de Québec fait une enquête qui révèle un état de choses vraiment pénible

Une femme âgée de 44 ans, épileptique, mère d'un enfant de 3 ans et mariée à un m. endiant âgé de 84 ans, meurt de misère

(Correspondance spéciale)

Québec, 19. — L'enquête, présidée hier, par le député-coroner, le Dr Garneau, à Ste-Anne-de-Beaupré, sur les circonstances de la mort d'une femme du nom de Josephine Fortin, épouse d'un vieux m. endiant du nom de Pierre Noël Charland, a révélé un état de choses des plus tristes, la plus profonde des misères.

La défunte, qui a été âgée de 44 ans, résidait avec son mari qui avait au moins quarante ans de plus qu'elle, et un enfant âgé d'à peine trois ans, fruit extraordinaire de cette union disproportionnée, dans une maison à peine habitable, sans à plus de deux lieues et demie de la paroisse de Ste-Anne-de-Beaupré, dans une localité dite les Sept Crans, en plein bois.

Il ne vivait que de mendicité et attendait généralement pour mendier de nouveau qu'ils en fussent rendus à leur dernière bouchée de pain. La femme seule faisait sortir de leur gîte et il leur arrivait assez souvent de partir l'un et l'autre chacun de leur côté en quête de victuailles.

Il est bon de savoir que leur premier voisin résidait à plus de 60 arpents de leur maisonnette, et que la défunte était sujette à d'assez fréquents accès de haut-mal ou d'épilepsie.

Dimanche dernier, l'infortunée que la faim avait fait sortir de sa maison pour aller mendier des restes de table à une grande distance, avait eu à franchir à pieds pour revenir au logis une distance de plus de 70 arpents dans la neige jusqu'à la coig-

ture. Le vieux Charland, son mari, était lui-même parti de son côté pour mendier et ne devait revenir que le lendemain.

Le lendemain matin, l'infortunée se sentant menacée d'accès de haut-mal avait pris le lit, et vers on heures, un passant qui était arrivé dans son misérable logis trouvait la défunte étendue sur un misérable grabat et constatant qu'elle était dangereusement malade. Son petit garçon se trouvait auprès de sa mère pour avoir à manger. C'était un spectacle à fendre l'âme. Le père, qui n'était allé qu'à la brumante ou vers le soir, est heureusement arrivé sur les entreaillures pendant que l'enquête en question qui ne savait réellement trop que faire pour secourir l'infortunée et donner à manger à l'enfant, était encore sur les lieux. Il a été constaté à l'enquête par la déclaration du vieillard, qu'une heure après, c'est-à-dire entre midi et une heure p.m., la femme était venue mettre un terme aux souffrances morales et physiques de cette infortunée.

On rapporte que la charité publique ne leur a certainement jamais fait défaut, et qu'ils ont été en particulier l'objet constant de la sollicitude et de la charité des Pères Rédemptoristes qui ont la direction de la paroisse Ste-Anne. Mais l'infortunée et son mari étaient des "minus habens", qui attendaient toujours au dernier moment pour demander du secours, ou qui ne réclamaient d'assistance que lorsque leurs misérables provisions de bouches étaient absolument épuisées. Les Pères Rédemptoristes leur ont

plus d'une fois offert l'usage d'une maisonnette sur le grand chemin, dans un centre un peu plus habité et plus accessible, mais le vieux n'a jamais voulu abandonner sa misérable maison.

Les chemins sont tellement pour abondants de ce temps-ci pour arriver à la maisonnette où est morte l'infortunée qu'il a fallu transporter son cadavre à bras sur une distance de plus de 6 milles, et le député-coroner a été forcé de procéder à l'enquête après le service funéraire dans la sacristie de l'église paroissiale de Ste-Anne.

Pour finir, un mot maintenant de cette fameuse localité des Sept Crans qu'habite l'infortunée. Il y a tout un groupe de familles de mendiants qui vivent la plupart dans la plus abjecte des misères. Les Pères Rédemptoristes leur viennent en aide dans toute la mesure du possible. La dim. qu'ils perçoivent de ce côté-là ne s'élève guère à plus de "trois pauvres dollars", et ils ont eu la générosité de leur construire à leurs propres frais une chapelle qui a coûté près de \$1,000 et d'une maison d'école. Ce sont les Pères Rédemptoristes qui payent l'entretien de cette école.

Le Dr Garneau, de qui je tiens ces détails, a été vivement attristé par l'affreux spectacle de misère noire qu'il a eu sous les yeux une partie de la journée d'hier, et il était encore profondément ému, impressionné, lorsqu'il m'en a fait le tableau, hier soir.

## INDEMNITE DE \$10,000

C'est ce que le jury accorde à la veuve et aux enfants Ramsdon

Mort dans un accident de chemin de fer

Le procès par jury, dans la cause de Mme Richard Ramsdon contre la Cie du Grand Tronc s'est terminé hier soir, par un verdict accordant \$10,000 à la plaignante qui plaide aussi en qualité de tutrice de ses enfants.

C'est le montant le plus élevé qui ait été accordé par un jury, en matière civile, depuis bien des années. S'il en avait toujours été ainsi, les patrons et contremaîtres seraient plus sur leurs gardes et nous n'aurions peut-être pas à déplorer un si grand nombre d'accidents.

Richard Ramsdon était à l'emploi de la Cie du Grand Tronc en qualité de conducteur.

Dans la nuit du 10 janvier, il se mit en route, avec un train de marchandises en destination de Brockville. En arrivant à la gare de Saint-Henri, le train de Ramsdon passa tout droit, suivant en cela les indications du signal. C'est alors qu'il se produisit la collision fatale avec un engin du train de la Chine. En essayant de s'échapper, Ramsdon fut broyé par l'engin du train de Lachine.

La preuve a aussi démontré que les freins du train de Lachine étaient dans un état défectueux et que ce fait avait été souvent rapporté aux autorités de la compagnie par l'ingénieur du train, un nommé Broadhurst.

Mme Ramsdon et \$4,000.00 pour ses cinq enfants.

Après le verdict, le point de droit suivant a été soulevé: Ramsdon faisait partie de la Société de Prévoyance et d'Assurance du Grand Tronc contre les accidents; or, il y a un règlement de cette société qui dit qu'en considération de la prime accordée, en cas d'accident, aucun membre ne réclamera de dommages de la compagnie. Ramsdon était membre de cette société et a souscrit à ce règlement.

Le juge a pris l'affaire en délibéré. Un point de droit analogue est actuellement soumis à la considération de la Cour de Révision.

## NOUVEAUX NAVIRES

Affectés au service du port de Montréal

Ils appartiennent à la ligne Elder-Dempster

La Compagnie Elder-Dempster a réquisitionné deux nouveaux navires à double hélice, le "Lake Manitoba" et le "Lake Michigan", pour le service du port de Montréal. Ces navires ne sont pas encore sortis des chantiers, mais ils seront prêts à être lancés dans quelques jours. Leur capacité est de 12,000 tonnes chacune. Ils sont pourvus de toutes les améliorations les plus modernes, et ils seront affectés au transport des passagers et des marchandises.

La compagnie augmentera sa flotte d'un troisième navire, le "Lake Simcoe", d'une capacité de 5,500 tonnes, qui est un véritable palais flottant.

La vitesse moyenne de ce navire est de 17 nœuds. Il est pourvu de toutes les améliorations propres à assurer le confort et le luxe aux passagers. Le premier voyage de ce navire effectuera de Montréal le 20 juin. Le "Lake Simcoe" devra partir d'ici le 24 mai, mais l'itinéraire a été changé, et c'est le "Lake Ontario" qui prendra sa place. Le "Lucania" suivra. La compagnie Elder-Dempster compte sur une saison très florissante.

## FETE INTIME

Joyeuse réunion hier soir, chez M. Léon Dorel, rue St-André, à l'occasion de ses noces d'argent. Chacun sait qu'un tel jour est fait pour réjouir, et les héros et les amis; aussi qu'un alléluia s'échappa de tous les cœurs quand, après le jour de labeur, M. Dorel, retourna à ses devoirs lares, y trouva réunis tous ses confrères qui s'empressèrent de l'entourer, de le féliciter, de lui procurer de vigoureuses poignées de mains. Son émotion était profonde, mais elle devint à son comble quand le doyen de la maison Dupuis Frères lui lut une adresse magnifique dans laquelle les témoignages d'estime pouvaient et d'où s'émanaient si nombreux et sincères les vœux pour un heureux avenir. M. Dorel remercia alors avec esprit, mais surtout avec tout son cœur.

Madame et mesdemoiselles Dorel furent charmantes, aimables et gaies. Leur cordial accueil mit chacun à son aise.

## DIMANCHE A LA CATHEDRALE

A 10 heures, messe solennelle de Cœur Franc.

Offertoire. Ave Maria, de Widor.

A 7.15 hrs, vêpres. Bénédiction du Sacrement, O Salutaris, de Roussseau. MM. A. Plamondon, Jos. Sauclier.

Regina cœli, chœur de Rhet. Tantum ergo, chœur, G. D.

Le portrait du nouvel inspecteur de police Liggatt, que nous avons publié hier, venait de chez M. J. A. Dumas, photographe, coin des rues St-Laurent et Vitré.

A PROPOS DE PEINTURE

M. le Dr P. E. Lemaire, de Ste-Rose, désireait se mettre en rapport avec M. Edgar Auclair, artiste peintre. Notre ami n'a pu jusqu'à présent se procurer l'adresse du jeune artiste canadien; il y a lieu d'espérer que ces lignes lui permettront d'obtenir ce qu'il désire.

LE PORT LIBRE

Le meilleur endroit pour voir le fleuve est certainement la Promenade du Parc Schermer, qui domine tout ce qu'il y a d'intéressant à voir, de plus. Dimanche prochain il y a un excellent programme et des plus variés.

## LES ECOLES DU SOIR

Distribution solennelle des prix présidée par Mgr Racicot, à l'école Montcalm

Intéressant rapport de M. Archambault, se- Plus de 1000 élèves inscrits, moyenne de l'assistance, 512

L'ŒUVRE FONDÉE PAR L'HON. H. MERCIER PROSPERE

Quiconque a assisté hier soir, à la distribution solennelle des prix aux élèves des écoles du soir a pu se rendre compte des fruits inappréciables qu'a portés l'œuvre de feu l'hon. Honoré Mercier. C'est un spectacle vraiment consolant que de constater avec quel empressement et quelle ardeur notre population ouvrière a saisi l'occasion qui lui était offerte d'acquiescer quelque instruction. Hier soir, on se sentait véritablement ému en voyant ces vieillards, ces jeunes gens, ces enfants même, venir chercher la récompense que le courage et le travail leur avaient mérités. Les prix d'assiduité ont été particulièrement nombreux. Comptons la somme d'énergie et de persévérance qu'il faut pour se rendre, après une longue journée de labeur, à l'école et y recevoir l'instruction que le labeur de la vie n'a pas voulu nous donner dans notre jeunesse; et ces enfants de 13, 14, 15 et 16 ans, quels éloges ne leur doit-on pas.

Eux aussi, sont obligés de travailler à un rude métier; ils seraient donc justifiés de se distraire en se reposant. Et pourtant, ils abandonnent leur travail pour aller recevoir l'instruction dont ils sentent l'importance et le besoin.

Le rapport de M. U. E. Archambault, secrétaire de la Commission des Ecoles Catholiques, montre bien les progrès rapides et constants des écoles du soir depuis leur fondation. Voici ce rapport qui a été lu au début de la séance, hier soir.

Messieurs,

Le cours suivi dans les classes du soir comprend deux semestres de dix semaines, quatre classes par semaine, ce qui donne 80 classes pour l'année, comme suit, savoir: 19 en octobre, 17 en novembre, 4 en décembre, 16 en janvier, 16 en février et 8 en mars.

## PROGRAMME DES ETUDES.

Le programme des études est très restreint puisqu'il doit s'exécuter en 1 heure 30 minutes par soir; il comprend la lecture, l'écriture, le calcul et la comptabilité, le tout en français ou en anglais.

On nous a souvent demandé pourquoi nous n'enseignons pas d'autres matières dans les classes du soir.

La réponse est bien simple, c'est parce que les élèves qui ont fréquenté ces classes jusqu'à présent, n'avaient pas besoin d'un enseignement plus complet.

Le jour où il se présentera des élèves plus avancés, en nombre suffisant, pour couvrir une classe, laquelle doit être composée d'au moins 20 élèves, nous n'aurons aucune objection à donner un enseignement plus complet. Mais que l'on veuille bien remarquer que nous ne pouvons pas entreprendre de donner l'enseignement individuel dans les classes du soir.

## INSCRIPTION ET ASSISTANCE

Le nombre des élèves qui se sont fait inscrire cette année est de 1005, et la moyenne de l'assistance a été de 512, ce qui donne 51 pour cent de l'assistance à l'inscription, proportion qui n'a été surpassée qu'une fois depuis 1892.

## LES PRIX

Chaque élève qui se fait inscrire doit déposer entre les mains du principal de l'école cinquante centimes.

Cette somme lui est remise s'il assiste les deux tiers du temps à partir de la date de son inscription.

Un prix d'assiduité est décerné à tous les élèves qui ne s'absentent pas un seul jour, après leur inscription, pourvu que cette inscription se fasse le premier jour du deuxième semestre au plus tard.

Un prix d'excellence, un seul, est accordé dans chaque classe pour les matières qui y sont enseignées.

Voici les prix que les élèves ont mérités cette année:

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| Remboursés pour avoir assisté les 2-3 du temps | 363 |
| Prix d'assiduité                               | 92  |
| Prix d'excellence                              | 69  |
| Total                                          | 524 |

Cette statistique ne s'applique qu'aux 6 écoles qui ont fait payer l'inscription, c'est-à-dire à 867 élèves.

La conduite des élèves a été, comme les années dernières, généralement excellente; très peu ont mérité des reproches et un bien petit nombre ont été renvoyés pour insubordination.

## LE PERSONNEL ENSEIGNANT

Le personnel enseignant des écoles du soir comprend 29 professeurs dont les classes ont été fréquentées par une moyenne de 19 élèves; c'est la plus forte moyenne qui ait jamais été obtenue depuis 1892.

Je n'ai reçu aucune plainte sur le compte des professeurs; dans mes rapports avec eux, j'ai pu constater que les élèves étaient satisfaits de la manière dont ils ont été traités et enseignés.

Je termine en exprimant le vif désir que nous nous retrouvions tous, le 20 octobre prochain.

Mgr Racicot, qui avait bien voulu rehausser l'éclat de la fête par sa présence a ensuite pris la parole et a montré l'importance et l'utilité des écoles du soir. Il en a aussi fait

voir le but qui est de permettre à la classe ouvrière de s'instruire. Ces écoles constituent un bienfait non seulement pour ceux qui les fréquentent, mais encore, pour la société et le pays en général.

On a ensuite procédé comme suit à la distribution des prix.

## ECOLE MONTCALM

Prix d'assiduité—80 jours: Louis Maher, Adélaïde Deshaies, Moïse Robert, Zoé Robert, Thomas Clermont, Philippe Gormont, Alphonse Gagnon, Oswald, O'Hair, Alphonse Savariat, Alexandre Turgeon, B. ou L. Leblanc, Napoléon Duval, Louis Loranger, Emery Piette, Arthur Myette, Joseph Blais, 70 jours: Marius Raymond, Eugène Raymond, Edouard Beuvaiss, Joseph Riopel, Arthur Lorrain, 78 jours: Armand Manry, 76 jours: A. Henri Desnoyers, 72 jours: J. A. Ducharme, 68 jours: Albert Beaulieu, 52 jours: Elzear Lanctôt, 47 jours: James O'Brien, Pierre Gadois.

Prix de classe—Classe commerciale: Comptabilité, Achille Bellavance; correspondance commerciale: Joseph Bélanger; arithmétique: Horace Filion. — 3e anglaise: Orthographe anglaise—Louis Arpin; traduction: Albert Robert; arithmétique, J. A. Ducharme. — 2e anglaise: Lecture anglaise—Jacob Allard; arithmétique, Arthur Labeille; arithmétique, Adolphe Marchand. — 1re anglaise: Lecture anglaise—Marius Raymond; traduction, Joseph Lair; arithmétique, Joseph Riopel. — 2e française: Lecture française, Louis Maher; écriture, Albert Beaulieu; arithmétique, Joseph Blais. — 1re française: Lecture française, Hilaire Marchand; écriture, R. Rouffé; Souillard; arithmétique, Adonai Bélsis.

## ECOLE CHAMPLAIN

Prix d'assiduité: — Louis Phil. Trudeau, classe de comptabilité, Adolphe Bergeron, 2me classe anglaise; Joseph Longpré, 2me classe anglaise; Arthur Gravel, classe de comptabilité; Jos. Lévesque, classe française; Ernest Harrigan, classe française; Ed. Dubuc, classe anglaise; Raymond Robert, 3me classe anglaise; Arthur Léonard, classe française; L. H. Perraull, classe française; Laureat Bergeron, classe de comptabilité; Alex. Masson, classe française; Philippe Monct, classe française; Joseph Cassidy, classe française; Oscar Perreux, 2me classe anglaise; Adélaïde Picard, 2me classe anglaise; Joseph Robillard, 1re classe anglaise; Honoré Mainville, 1re classe anglaise; Sévère Pauré, 1re classe anglaise; Henri Turcot, classe de comptabilité.

Prix de classe—Comptabilité: tenue des livres, Lauréat Turgeon; arithmétique, Roch Landry.

Classe française: — lecture, Thomas Lamoureux; arithmétique, Ernest Harrigan; écriture, Philéas Dupré; — 1re classe anglaise, lecture, Frs. Saint-Amant; arithmétique, H. Mainville; écriture, Joseph Robillard. — 2me classe anglaise, lecture, Joseph Langlois; arithmétique, Arthur Bergeron; écriture, Jos. Carmel. — 3me classe anglaise, lecture, J. B. Cabana; arithmétique, Jos. Paris; écriture, Jos. Cabana.

## ECOLE OLIER

Comptabilité. — Tenue des livres, Raoul Desroches; écriture, Eugène Berthe; arithmétique, Arthur Labeille.

Classe française. — Assiduité: Charles Sarrasin, Côme Gratton, Charles Desroches.

## TRAVERSEE ORAGEUSE

Le "Buenos Ayrean" aux prises avec la tempête

Doit encore faire face à une disette de charbon

Une dépêche de Glasgow annonce que le Buenos-Ayrean, de la ligne Allan, est arrivé samedi après-midi, après une traversée qui a duré 29 jours. Le navire a subi quelques avaries, mais il a vaillamment supporté le choc de la tempête. La dunette a été entièrement détruite, et deux des bateaux de sauvetage du navire ont été emportés par les vagues. Pour comble de malheur, le charbon vient à manquer, et l'on dut utiliser le bois qui avait servi à la construction des abris pour les bœufs sur le pont pour maintenir les feux. On dut aussi brûler une partie de la cargaison de grain. Le navire est arrivé sain et sauf après avoir essuyé de nombreuses tempêtes. L'équipage s'est admirablement comporté au cours de la traversée.

## A PROPOS D'ARTICLES DE SPORT

Le grand nombre de jeunes gens qui se pressaient dans le département des articles de sport, à la Cie S. Carsley, rend évident le fait que c'est le grand centre pour les articles de sport. Nous avons en abondance les articles pour baseball, la croasse, etc. Prix plus bas que partout ailleurs.

Le 20 octobre prochain, il y aura une grande vente de la vente des boissons au comptoir. M. Mann n'a pas fourni d'argent à sa femme pour l'achat des boissons.

Ce que le témoin déclare être vrai pour la journée du 2 avril, est également vrai pour la journée du 4. Devant cette preuve, son Honneur le juge Desnoyers déboute les deux poursuites intentées contre M. Mann.

La Bronchite—BAUME RHUMAL

dius Laurin, Joseph Lepage, Pierre Lucien, Dufresne, lecture, Eugène Melançon, écriture, François Jassmin; arithmétique, Elie Morel.

1re classe anglaise. — Assiduité: Louis Miller, Arthur Pulos, Honoré Gauthier, Oscar Lucas, Arthur Bertrand, Cha. Young, Wilfrid Lamond, Alfred Montreuil; prix d'anglais, Jos. Stanley; écriture, Arthur Pulos; arithmétique, Emile Desjardins.

2me classe d'anglais. — Assiduité: Alphonse Pelletier, Adolphe Thibault; anglais, Edouard Desjardins; écriture, Edouard Desjardins; arithmétique, Alphonse Pelletier.

## ECOLE SANSFIELD

Les élèves dont les noms suivent ont reçu des récompenses: William Hutchison, Walter Roy, H. Kinsella, Edward Miles, Robert Surgen, J. Biggs, Paul Cartier, McDonough, J. Polan, John Odanell, Frank Clements, John Channell, Armand Clavier, Frank Kenny, Armand Boudrias, Eugène Legault, Avila Fréchette, Avila Legault, Henri St-Cyr, François Bélanger, Narcisse Brassard, J. C. Connors, H. Dubé, P. Jones, S. Savard, L. Murphy, G. Milaire, M. Black, F. Smith.

N'ayant pu nous procurer la liste des lauréats des autres écoles, nous regrettons de ne pouvoir faire connaître les noms de tous ceux qui ont mérité des récompenses.

Notre leur offrons à tous nos félicitations les plus chaleureuses et nous espérons qu'ils continueront à se distinguer comme ils l'ont fait au cours de l'année qui vient de finir. Nous devons aussi des félicitations aux dignes professeurs qui se sont dévoués pour le succès de leurs élèves.

Durant l'année scolaire 1900-1901, disant hier soir M. Lacroix, directeur et principal de l'Ecole Montcalm, nous avions des élèves qui avaient à peine leur table d'arithmétique et qui aujourd'hui, dans une classe de trente à quarante, remportent des premiers prix.

"Nous en avions d'autres qui ne savaient pas un mot d'anglais et qui, aujourd'hui, remportent, dans une classe composée d'Anglais, le premier prix de version anglaise. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les merveilles que nos élèves peuvent accomplir en suivant assidûment les classes. Tout ce que nous leur demandons, c'est de l'assiduité; nous nous chargeons du reste."

Le programme suivant a été exécuté par les élèves de l'Ecole Montcalm au cours de la soirée:

Ouverture — Les chevaliers Bretons — Orchestre Métropolitain.

Value — Fleuve d'Alsace — Hédine Orchestre.

La classe au crayon — L. Brousseau et E. Létourneau.

Distribution des prix aux élèves des écoles: Sélection — M. H. D'Aul.

Distribution des prix aux élèves de l'école: Galop — Al. Allard.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.

Orchestre.



## LA ROUTE DU ST-LAURENT

**Sir Louis Davies répond à M. Bickerdike. — L'Hon. M. Tarte et l'Hon. Hagart champions de Montréal commencent la route de la rivière**

**Le Ministre des Travaux Publics et la route de la rivière aux Français. — L'Hon. L. Fitzpatrick parle en faveur de Québec**

(Service spécial de "La Patrie")  
Ottawa 18 avril 1907.

Nous sommes enfin en face d'une déclaration ministérielle sur les projets de gouvernement à l'égard des améliorations de la route du Saint-Laurent.

Sir Louis Davies, ministre de la marine, à qui il appartenait de formuler au nom de ses collègues, le programme du gouvernement, a déclaré que le budget supplémentaire contiendrait une demande de crédits d'environ \$100,000 pour l'exécution de phares, l'installation de nouveaux signaux et bouées lumineuses, et pour autres travaux d'amélioration dans le cours du Saint-Laurent, telle qu'une seconde jetée à la Traversée, un nouveau phare à l'extrémité nord-est. Le phare de Belle-Île coûtera à lui seul \$70,000.

En présence de pareils chiffres, on comprend que les personnages qui avaient, par erreur, pris un crédit supplémentaire de trente mille piastres pour l'alpaga et l'oméga de la munificence du gouvernement envers les ports du Saint-Laurent, se soient sentis suffoqués par ce qu'ils appellent alors la pinguère ministérielle.

Sir Louis Davies a cru devoir lui-même rappeler l'incident à la Chambre en répétant ce qu'il avait expliqué à M. Torrance et à ses collaborateurs par lettre, que les \$30,000 étaient simplement un crédit spécial pour les besoins courants de mai et juin prochains. A partir du mois de juillet, et jusqu'en 1902, le gouvernement dépensera dans le Saint-Laurent pas moins de \$350,000 à \$400,000.

Non pas que le gouvernement entretienne l'opinion exprimée avec véhémence par M. Bickerdike que la route du Saint-Laurent est tout à fait inférieure, dans les conditions de sécurité qu'on est en droit d'exiger d'une grande voie maritime.

A cet égard, les ministres ne partagent point les prétentions et n'apportent point de dénégations à l'égard du député de la division St-Laurent de Montréal.

Les citoyens du Canada et les habitants de Montréal en particulier, n'ont rien à gagner en décriant la seule et unique grande voie maritime de la Confédération. "Non", — répliqua M. Bickerdike, — au contraire, nous avons à redire. M. Fitzpatrick se plaint de perdre. Nos clameurs peuvent ébranler le commerce étranger de la route du Saint-Laurent. Elles peuvent ébranler les assurances maritimes. Ce port national du Canada, pendant il convient de faire observer que ce sont particulièrement les personnes intéressées dans les assurances maritimes qui ont entendues ces plaintes amères et ces dénégations sans mesure.

L'état de la route du Saint-Laurent pour n'être pas parfait encore, est la hauteur des progrès modernes pour la sécurité de la navigation. On a invoqué contre elle trop de naufrages célèbres qui ont eu lieu à des centaines de milles du cours de la route. On a été jusqu'à mettre le compte de la défectuosité de son système de signaux, le naufrage du "Labrador", arrivé en Écosse, avait évidemment fait une confusion entre le nom du vaisseau naufragé à la côte intérieure du golfe St-Laurent. Contre la route du fleuve on a aussi invoqué le naufrage d'un aérostat transatlantique le "Sienit", en des côtes de la Nouvelle-Écosse, à l'exemple de malheureux naufrages de ce genre de celles-là.

Le rapport de la commission armateurs de Montréal, dont M. Bickerdike a lu hier de copieux extraits, affirme que le système des signaux lumineux sur les côtes de l'île du Prince-Édouard est insuffisant. Le ministre de la marine n'accepte pas ce témoignage qui lui trouve en fait sur plusieurs points, car il est inexact que les côtes de l'île du Prince-Édouard soient éclairées, auteurs dangereux, par des feux rouges et blancs.

Sir Louis Davies a fait plusieurs fois le voyage d'Europe par voie de Montréal à Liverpool en transatlantique. Sans avoir la prétention d'y connaître comme un homme d'épée, il a pu juger par lui-même la condition avantageuse de la route maritime du Saint-Laurent. J'ai recueilli témoignages autorisés et désintéressés sont venus depuis le fortifier dans son opinion. Ce sont ceux de quatre capitaines de navires marchands qui font régulièrement la route Anglaise à Montréal, MM. Moore, Wallace, James et McNichol.

Sir Louis Davies a fait le voyage d'Europe à bord de leurs vaisseaux. Séparément, il les a interrogés sur la sûreté de la route du St-Laurent et tous quatre se sont accordés à dire que la navigation du fleuve était aussi sûre et facile que possible pour les exigences actuelles.

Dans l'opinion du ministre, ce n'est pas particulièrement le système de signaux et de lumières qui a été trouvé en défaut, mais plutôt le pilotage. Le gouvernement donnera attention la plus suivie et la plus énergique à la manière dont les pilotes rempliront leurs devoirs à l'égard des bons et de mauvais pilotes. Le gou-

vernement encouragera les bons et punira sévèrement les négligents.

Cependant, il reste des travaux à faire dans le lit du fleuve à deux endroits principaux: le lac St-Pierre et le lac d'Orléans. Le gouvernement fera pour aux gros navires le chenal de l'île d'Orléans, en enlevant les bancs de sable que les courants ont amoncelés depuis des siècles entre le lac d'Orléans et l'île d'Orléans. Dans le lac St-Pierre, on construira un autre phare qui coûtera \$70,000, on ajoutera un feu à l'extrémité sud-est. Le total du budget supplémentaire contiendra une demande de crédits de \$100,000 pour tous les travaux à faire durant l'année prochaine.

L'hon. M. Hagart, ancien ministre des chemins de fer et canaux, qui parlait par Sir Louis Davies, soulève des applaudissements à droite et à gauche par un discours de haute inspiration.

M. Hagart se prononce carrément pour la route de la rivière Ottawa et pour le choix définitif de Montréal comme le port national de la Confédération. L'ancien ministre entendait à venir incomparable pour toute la région du lac Supérieur si riche en lacs et de toutes sortes. La voie d'Ottawa et de Montréal est, comme nous l'avons dit, la seule route naturelle pour l'échange de ses produits avec les produits européens. La Chambre votera, il en est convaincu, de grand cœur les crédits nécessaires pour mettre le port de Montréal sur un pied d'égalité avec les meilleurs ports américains et pour rendre facile et sûre la navigation du fleuve de ce port jusqu'à la mer.

L'hon. M. Fitzpatrick, solliciteur général, félicite l'hon. M. Hagart pour son discours plein d'un patriotisme vraiment canadien. Il croit que tout ce qui favorise la prospérité de Montréal augmente en même temps celle du Canada. Mais il considère que 30 p. c. de nos exportations sont détournées de ce port pour aller par les ports américains. Afin de pouvoir lutter contre les ports américains, Montréal devrait être un port de premier ordre.

L'hon. M. Fitzpatrick, solliciteur général, félicite l'hon. M. Hagart pour son discours plein d'un patriotisme vraiment canadien. Il croit que tout ce qui favorise la prospérité de Montréal augmente en même temps celle du Canada. Mais il considère que 30 p. c. de nos exportations sont détournées de ce port pour aller par les ports américains. Afin de pouvoir lutter contre les ports américains, Montréal devrait être un port de premier ordre.

L'hon. M. Fitzpatrick, solliciteur général, félicite l'hon. M. Hagart pour son discours plein d'un patriotisme vraiment canadien. Il croit que tout ce qui favorise la prospérité de Montréal augmente en même temps celle du Canada. Mais il considère que 30 p. c. de nos exportations sont détournées de ce port pour aller par les ports américains. Afin de pouvoir lutter contre les ports américains, Montréal devrait être un port de premier ordre.

L'hon. M. Fitzpatrick, solliciteur général, félicite l'hon. M. Hagart pour son discours plein d'un patriotisme vraiment canadien. Il croit que tout ce qui favorise la prospérité de Montréal augmente en même temps celle du Canada. Mais il considère que 30 p. c. de nos exportations sont détournées de ce port pour aller par les ports américains. Afin de pouvoir lutter contre les ports américains, Montréal devrait être un port de premier ordre.

ingénieurs examiner la route de la rivière des Français. Les rapports des ingénieurs ont convaincu le ministre qu'il faudra des travaux considérables et coûteux pour établir une route fluviale par la rivière des Français jusqu'à North-Bay sur le lac Nipissing. Il faudrait élever le niveau de ce lac, car l'eau profonde est à trois milles du rivage. Il ne recommanderait donc pas à ses collègues de faire ces dépenses maintenant. Il faut porter tous nos efforts sur l'amélioration du Saint-Laurent et l'équipement du port de Montréal.

Parlant des moyens d'échange entre l'Ouest et les ports maritimes du Canada, l'hon. M. Tarte rappelle que le chemin de fer du Pacifique Canadien est la grande artère par où s'écoulera le trafic du Canada avec l'Europe.

Le pays a fait trop de sacrifices pour doter la Confédération de ce réseau transcontinental pour permettre à des appétits étrangers de le ruiner. C'est le Pacifique Canadien qui apportera aux ports des provinces maritimes les produits de l'Ouest. L'intercolonial, dont les affaires n'ont jamais été brillantes, pourra prendre sa part de chargements à Montréal, quand des mesures spéciales auront fait de cette ville le point convergent du trafic nord-américain.

Dans toutes ses conceptions, la bonne vieille ville de Québec n'est pas oubliée. Elle aura indubitablement sa part dans le progrès du commerce. Les gros vaisseaux y fixeront leur terminus. A Québec s'arrêteront les navires de la prochaine ligne rapide.

Les députés de la région de Montréal donneront avec plaisir leur vote en faveur du subside, malgré cette condition. Ils aideront également à tenir le port de Québec ouvert pendant dix mois de l'année, si c'est possible. Il ne doit pas y avoir de rivalité entre les deux principales villes du Saint-Laurent, mais un esprit de fraternité convenable et nécessaire dans les circonstances.

Le discours patriotique du ministre des Travaux Publics a soulevé à droite et à gauche de fréquents applaudissements.

MM. Maclean, Bureau, Kempt, Murray, German, Morin, Talbot, et quelques autres ont aussi porté la parole.

M. Talbot a prononcé en français un discours qui a été attentivement écouté et dans lequel il a pris hardiment la défense des pilotes qui avaient été un peu malmenés par Sir Louis Davies.

M. Bureau, qui parle parfaitement l'anglais, a mis sous les yeux de la Chambre les progrès faits par la région du St-Laurent où des industries considérables sont nées depuis une couple d'années. Il a proposé pour trancher le différend entre Québec et Montréal l'adoption de Trois-Rivières comme le port national du Canada. On évite du coup le creusement du lac St-Pierre contre lequel beaucoup trouvent tant à redire. Il ne manque qu'une chose à Trois-Rivières, seulement, que des quais. Faute de ces quais Trois-Rivières est obligé de faire passer 90 pour 100 de son trafic à Montréal et à Québec.

M. Morin a parlé ensuite.

Le débat s'est prolongé jusqu'à minuit, et la séance a été ajournée par M. Rodolphe Lemieux qui occupa le fauteuil de l'Orateur en l'absence de l'honorable M. Brodeur.

## TABLETTES DE STUART CONTRE LA DYSPESIE

Font digérer, dormir et restaurent les nerfs

Un remède populaire qui a opéré de remarquables guérisons dans les cas de dyspepsie

Le printemps est le temps des purgations. Alors on fait usage des purgateurs du sang; on se drogue de saupoudrage, d'amers et de mille et un remèdes purgatifs, de mainte et mainte toniques nerveux.

Il n'y a cependant qu'une seule manière de purifier le sang. Il faut pour cela soigner l'estomac et les intestins. Les mets bien digérés produisent un sang pur, la mauvaise digestion et l'assimilation produisent un sang impur. Quand l'estomac ne fonctionne pas, la nourriture fermentée, forme des gaz, qui se révèlent par des rapports, des vapeurs, etc. Tout ce qu'on goûte semble amer ou sûr, et on éprouve un malaise général. La pauvreté du sang, la faiblesse des nerfs, l'insomnie et un sentiment général d'insouciance sont toujours causés par une digestion imparfaite.

C'est pour cette raison que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont supérieures à tous les autres purgatifs printaniers. A leur usage, la digestion se fait, la nourriture ne fatigue pas par une rétention trop longue sur l'estomac. Elles stimulent l'appétit, procurent un sommeil paisible, donnent de la force aux nerfs, enfin la nourriture saine bien digérée purifie le sang. Il est impossible de le purifier autrement.

L'idée qu'une médecine, par elle-même, peut purifier le sang quand l'estomac et les organes digestifs ne fonctionnent pas, est erronée. Les Tablettes de Stuart servent constamment à des milliers de personnes qui les préfèrent aux "amers", aux pilules et aux purgatifs du sang, parce qu'elles enlèvent le principe du mal et il n'est pas nécessaire de les prendre infiniment pour obtenir des résultats satisfaisants.

La Dyspepsie est une maladie difficile à guérir et il faut qu'un remède soit fait particulièrement pour elle et pour nulle autre chose. Les guérisseurs ne guérissent point la dyspepsie.

L'on ne prétend pas que les Tablettes de Stuart guérissent tout ou n'importe quoi, excepté la Dyspepsie et les maladies d'estomac pour lesquelles elles sont uniques parmi les remèdes brevetés. Toute personne souffrant de troubles digestifs, constateront que ces tablettes leur donneront un soulagement immédiat et les guériront radicalement.

Les Tablettes de Stuart sont préparées par la Compagnie F. A. Stuart, de Marshall, Mich., et sont en vente chez tous les pharmaciens à 50 cents le paquet. Les personnes qui ont l'habitude de changer de régime d'habitude, elles font digérer la nourriture.

PRENONS-Y GARDE

Les rhumes négligés fatiguent et épuisent par leurs quintes, si l'on n'a pas recours au BAUME RHUMAL.

## LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Un enfant de quatre ans cruellement brûlé à Fall River

On découvre un cadavre pendu à un arbre dans un bois près de Fall River

LE CERCLE NAPOLEON

(Correspondance spéciale)  
Fall-River, 18.—Un enfant de quatre ans, nommé Omer Dugal, a été grièvement brûlé dimanche après-midi, pendant que son père et sa mère faisaient leurs visites du jour. Ses parents l'avaient laissé aux soins de leurs voisins, mais le petit s'est emparé de quelques allumettes et est sorti dans la cour. Pendant qu'il était là, jouant avec ces allumettes, il a mis le feu à ses vêtements. Il est monté chez lui en criant et une petite fille du voisinage, nommée Rose Anna Pelletier, âgée de 10 ans, a réussi à éteindre le feu. Le docteur Trudeau fut appelé en toute hâte et donna des soins à l'enfant. On craignait pendant quelques heures pour la vie du petit, mais on est maintenant presque certain de le sauver.

—A son assemblée, lundi soir, le conseil de ville a adopté une nouvelle ordonnance municipale donnant au chef du département du feu des pouvoirs presque illimités dans son département. Cette ordonnance a été adoptée presque unanimement par les deux branches du conseil. Elle mettra fin à la longue controverse entre le chef et les autres officiers du département en ce qui concerne le droit de faire des changements dans le personnel. Le chef réclame le droit de changer les hommes de postes, de faire des promotions et des démissions. Les autres lui objectent que le droit de la cité a décidé que ni le chef ni les ingénieurs n'avaient ce droit, mais qu'il résidait dans le conseil. Le conseil a jugé à propos de le donner entièrement au chef et l'incident est clos.

—Jean B. Talbot, un citoyen respectable du village Globe, est décédé mardi matin, à sa résidence, 107 rue Palmer. Il était âgé de 61 ans et 10 mois et laisse une femme et sept enfants.

—Dollard J. Bourret, reporter à "L'Indépendant", et Mlle Marie-Louise Loiseleur, de Lawrence, ont été unis dans les liens du mariage, à Lawrence, mardi matin. Après un court voyage de noces, les jeunes époux viendront demeurer à Fall-River et éliront domicile sur la rue Elm.

—Edmond Charrette, de Taunton, a épousé Mlle veuve François Guindard, mardi matin, à l'église St-Roch. Les époux iront demeurer à Taunton.

—Par les assistants-évaluateurs nommés lundi soir, nous remarquons M. Pierre R. Biron pour le quartier six. M. Biron est un jeune homme intelligent et dévoué et sa nomination est bien vue de tous.

Fall-River, 19.—Un nommé John Davis, du No 876 rue Meridian, dans la campagne au nord-est de la ville, a fait une lugubre découverte dans un bosquet avoisinant sa ferme, mercredi matin. Il se rendait au rivage du lac lorsqu'il s'est trouvé en présence d'un cadavre suspendu à un arbre par une chaîne. Il est retourné sur ses pas et a immédiatement averti la police qui est allée faire une enquête. Le cadavre a été descendu de la branche d'arbre à laquelle il se balançait. C'était celui d'un homme d'environ 45 ans, bien vêtu, brun et de taille moyenne. Il avait dans ses poches quelques dollars, une montre et quelques autres objets.

—Les élections des officiers du Cercle Montcalm ont eu lieu lundi soir à la salle St-Jean-Baptiste, rue Jencks. Vu le mauvais temps, il n'y avait pas autant de membres présents qu'on l'espérait. MM. les capitaines Emile Lebel, Philippe Larivière et Philipe Dorion étaient présents. Il y a eu plusieurs discours et chansons données par les membres présents. L'orchestre du Cercle Montcalm, dont M. J. Vézina est le directeur, fournissait la musique. Les officiers suivants ont été élus:

Président, Philippe M. Rioux, vice-président, Louis Caron; secrétaire, Georges Barbeau; ass.-sec., Joseph Brien; collecteur, Alfred Landry; ass.-coll., Ernest Morrisette; trésorier, J. A. W. Bouvier; ass.-trés., Louis Caron; comité, Horace Chouinard; capitaine, Simon Guimond; lieutenant, Joseph Pelletier; 2e lieutenant, Alfred Leclerc; sergent-major, Alfred Landry; maître des cérémonies, Joseph Morin et Joseph Joubert.

A COHOES, N.Y.

(Correspondance spéciale)  
Cohoes, N.Y., 18.—Le comité de direction de la Société St-Jean-Baptiste chargé de l'organisation de la célébration de notre fête nationale du 24 juin, vient d'apprendre avec regret que l'honorable Sir Wilfrid Laurier ne pourra être parmi nous à cette date, des engagements antérieurs ayant été pris. Nous espérons cependant qu'un de ses lieutenants nous adressera la parole.

L'honorable premier ministre souhaite à la Société St-Jean-Baptiste de Cohoes tout le succès possible et il espère que cette rencontre des Canadiens de l'Etat de New-York, des Etats de l'est et de la Nouvelle-Angleterre produira les meilleurs fruits. Il leur fait part de ses plus cordiales sympathies.

—Hier, un magnifique mariage a été célébré à l'église du Sacré-Cœur. M. Octave Richard conduisit aux saints autels Mlle Honorine Duncan, fille de M. Al. Duncan. La bénédiction a été donnée par le Révé. M. A. Lavigne, curé. Le garçon d'honneur était M. Alfred Giguère et la demoiselle d'honneur, Mlle Marie Bernard. De magnifiques présents furent présentés aux jeunes mariés, lesquels vont fixer leur future résidence à Mechanickville.

—Un cercle d'amateurs de notre ville est pour nous donner le 25 de ce mois une soirée musicale, laquelle comprendra deux jolies petites opérettes: "Le Docteur Oscar", "La chambre à deux lits", intermèdes, musique et récitation. Récemment nous jouissons d'un pareil régal, les apparences sont que cela sera un succès. Les interprètes ont fait leurs preuves, ce qui assure que ceux qui y assisteront y passeront quelques heures agréables.

—Un grave accident est arrivé dans notre ville samedi, le jeune fils de M. Louis Leduc, âgé de 10 ans a été tué par un train du New-York Central. Des wagons de fret lui causaient l'arrivée du train, et en voulant traverser la voie il fut tué. La famille est au désespoir. Le père du défunt a eu ces jours derniers comme un pressentiment de ce qui allait arriver; il avait bien recommandé de veiller sur sa maison où la ligne passait était dangereuse.

—Hier, à l'église du Sacré-Cœur, ont eu lieu les funérailles de M. L. Beauvol, un ancien citoyen de Cohoes. Il laisse pour déplorer sa perte une veuve et six enfants ainsi que plusieurs de ses sœurs dont une est la Révérende Mère Supérieure des Sœurs du Bon Pasteur, à Halifax, N. E.

—M. Dugas, curé de l'église St-Joseph, est en train de faire agrandir son presbytère, à tant trois vitres et bien souvent de la visite, il se trouve à l'étranger. C'est M. Israël Mollere qui a le contrat.

LA GRIPE—BAUME RHUMAL

A PROPOS DE MERCERIE POUR HOMMES

L'on obtient parfaite satisfaction en achetant les articles de mercerie pour Hommes à la Cie S. Carsley, Limitée. En fait de chemises blanches et de sous-vêtements, tous sont faits et taillés d'après leur propre commande, les tissus et fini sont parfaits et les prix sont plus bas que dans la plupart des magasins de mercerie pour hommes.

gret que l'honorable Sir Wilfrid Laurier ne pourra être parmi nous à cette date, des engagements antérieurs ayant été pris. Nous espérons cependant qu'un de ses lieutenants nous adressera la parole.

L'honorable premier ministre souhaite à la Société St-Jean-Baptiste de Cohoes tout le succès possible et il espère que cette rencontre des Canadiens de l'Etat de New-York, des Etats de l'est et de la Nouvelle-Angleterre produira les meilleurs fruits. Il leur fait part de ses plus cordiales sympathies.

—Hier, un magnifique mariage a été célébré à l'église du Sacré-Cœur. M. Octave Richard conduisit aux saints autels Mlle Honorine Duncan, fille de M. Al. Duncan. La bénédiction a été donnée par le Révé. M. A. Lavigne, curé. Le garçon d'honneur était M. Alfred Giguère et la demoiselle d'honneur, Mlle Marie Bernard. De magnifiques présents furent présentés aux jeunes mariés, lesquels vont fixer leur future résidence à Mechanickville.

—Un cercle d'amateurs de notre ville est pour nous donner le 25 de ce mois une soirée musicale, laquelle comprendra deux jolies petites opérettes: "Le Docteur Oscar", "La chambre à deux lits", intermèdes, musique et récitation. Récemment nous jouissons d'un pareil régal, les apparences sont que cela sera un succès. Les interprètes ont fait leurs preuves, ce qui assure que ceux qui y assisteront y passeront quelques heures agréables.

—Un grave accident est arrivé dans notre ville samedi, le jeune fils de M. Louis Leduc, âgé de 10 ans a été tué par un train du New-York Central. Des wagons de fret lui causaient l'arrivée du train, et en voulant traverser la voie il fut tué. La famille est au désespoir. Le père du défunt a eu ces jours derniers comme un pressentiment de ce qui allait arriver; il avait bien recommandé de veiller sur sa maison où la ligne passait était dangereuse.

—Hier, à l'église du Sacré-Cœur, ont eu lieu les funérailles de M. L. Beauvol, un ancien citoyen de Cohoes. Il laisse pour déplorer sa perte une veuve et six enfants ainsi que plusieurs de ses sœurs dont une est la Révérende Mère Supérieure des Sœurs du Bon Pasteur, à Halifax, N. E.

—M. Dugas, curé de l'église St-Joseph, est en train de faire agrandir son presbytère, à tant trois vitres et bien souvent de la visite, il se trouve à l'étranger. C'est M. Israël Mollere qui a le contrat.

LA GRIPE—BAUME RHUMAL

A PROPOS DE MERCERIE POUR HOMMES

L'on obtient parfaite satisfaction en achetant les articles de mercerie pour Hommes à la Cie S. Carsley, Limitée. En fait de chemises blanches et de sous-vêtements, tous sont faits et taillés d'après leur propre commande, les tissus et fini sont parfaits et les prix sont plus bas que dans la plupart des magasins de mercerie pour hommes.

AUX HOTELS

HOTEL QUEEN'S.—M. A. Lewis, St-Norbert, M. W. C. Hubbard, New-York; W. H. Greene, Toronto; W. Seddon, Walbridgeville; J. King, Walbridge; J. P. Reid, Hamilton; A. S. Bee, Toronto; G. Rowe, W. Lewis, New-York; W. E. Wells, Toronto; J. A. Pash, St-Paul; A. E. Lowe, M. O. D. Casselman; A. McCraig, Ottawa; W. Alder, Barrie; W. E. Pearson, Toronto; N. Fay, Fort Covington; H. J. Daly, Toronto; B. A. Barker, Coashale; E. W. Tobin, Brompton; F. P. C. McMillan, Ottawa; E. E. Bethel, Valleyfield; H. E. Desautels, St-Jean; J. E. Kelly, Richmond; H. Redmond, Toronto; W. Wheeler, Glé; J. W. Lennox, St-Jean; P. E. McManis, Rutland; J. E. Kelly, Ogdensburg; T. M. Hibberd, St-André; G. Frédet, St-Jean; J. E. O'Grady, Ottawa; J. C. Chagnon, Saint-Denis.

HOTEL ST-JAMES.—M. Isaac, Ottawa; L. Fournier, St-Romuald; E. L. Chamblin, Boston; J. S. Toupin, Chambly; B. H. Duracher, Coaticook; N. Poiré, St-Jean; J. E. Maréchal, St-Jean; J. A. Mercier, St-Lazare; A. Sabourin, St-Lazare; L. Campeau, Rigaud.

La Coqueluche—BAUME RHUMAL

NOUVEAUX TAPIS

L'on expose une ligne splendide de Beaux Tapis de Bruxelles, convenables pour salon et salle à manger, aussi tapis de vestibule, avec tapis d'escalier assortis, tous à 30c la verge, à la Cie S. Carsley, Limitée.

LIQUIDATEUR

M. Michaud, de Wilks et Michaud, a été nommé liquidateur de la Société Anonyme des "Débats".

VIIEILLARDS

Il y a plus d'un siècle que l'on trouve dans le Liniment de Menthol de Griffiths le seul remède qui soulage réellement leurs douleurs et maux. — Que ce soit la Rhumatisme, le Mal de dos ou un double quelconque de l'ensemble des guéris. Il agit sur la douleur comme l'eau sur le feu, il la fait disparaître. Voyez à ce que l'on vous donne le Liniment de Menthol de Griffiths.

Nettoyage habile

Le frottage léger des taches n'est pas le nettoyage d'un vêtement. Nos méthodes sont parfaites. Elles conservent les vêtements et font disparaître les taches.

R. PARKER & CIE.

"HER MAJESTY'S CAFE"

—M. POLIN,....  
Cliqueant Gérant de l'Hotel Place Vigor.  
SOUPEES.  
Banquets, Cabinets particuliers  
Vins choisis, Cigares, etc. Taux modérés.  
45 ym. m.v.

NE SERAIT-CE PAS

Un cas de CRUAUTE que d'obliger vos employés à boire

L'EAU DE LA VILLE ?

Un cas de maladie parmi vos employés vous coûtera plus cher qu'un approvisionnement d'un an d'eau...

LAURENTIENNE,

pour tout votre personnel. Téléphonez l'ain 433 pour les conditions.

R. WHITE & CO.

# Scroggie

Prix réduits de moitié dans les sous-vêtements pour Messieurs

Ils arrivent à propos, aussi, car ils sont de la pesanteur exacte pour le Printemps. Lisez la liste soigneusement. L'acheteur éloigné peut bénéficier de ces offres en envoyant ses commandes à notre Département des Commandes par la Poste.

Corps en merino blanc pour hommes.

| Etaient        | Maintenant | Etaient        | Maintenant |
|----------------|------------|----------------|------------|
| 34 pouces..... | 85c        | 34 pouces..... | 42c        |
| 36 pouces..... | 75c        | 36 pouces..... | 38c        |
| 38 pouces..... | 65c        | 38 pouces..... | 32c        |
| 40 pouces..... | 55c        | 40 pouces..... | 28c        |
| 42 pouces..... | 45c        | 42 pouces..... | 22c        |
| 44 pouces..... | 35c        | 44 pouces..... | 18c        |
| 46 pouces..... | 25c        | 46 pouces..... | 12c        |
| 48 pouces..... | 15c        | 48 pouces..... | 8c         |
| 50 pouces..... | 10c        | 50 pouces..... | 5c         |

Mousselines, etc.,

Mousseline Dinty, de couleurs, avec dessins, valant 20c la verge, notre prix 15c.

Nous venons de recevoir une autre caisse de Mousselines avec pois, prix régulier 29c la verge, maintenant 19c la v.

Collets en dentelle

Lot échantillon de collets en dentelle, Battenburg et Guipure, tous les dessins nouveaux, prix réduits... 15c à 19c

Patrons de Dentelle Battenburg

Exemple sur Lingerie de couleur.—Nous venons d'en recevoir un nouveau lot, garnitures pour Gilet Eton, Boléro, Corsages complets et toutes les plus nouvelles garnitures pour robes.

Nous conseillons de faire son choix à bonne heure. Les prix sont réduits de la plus possible. Lisez la liste.

Boléro 35 cents.  
Collet et revers 25 cents.  
Corsages, 55 cents.  
Gilet Eton, 35 cents.  
Collet tablier, 10 cents.  
Collet Matelot, 45 cents.  
Mouchoir 10 cents à 25 cents.  
Centres 25 cents.

Dept. de la Quincaillerie

Paniers à papier, une des principales spécialités pour la vente de samedi.

Soulement 100 paniers à papiers, pour Bureau, régulier soit pour 20c.

150 Pots, de fantaisie, pour fleurs, avec socles, couleurs et grands assortis régulier 75c et \$1.00, pour 50c.

W. H. Scroggie

Angle des rues Universitè et Ste-Catherine

The Phoenix Bridge & Iron Works

Construction en fer et en acier

DE TOUTS GENRES.

29 et 49 Rue McGill,

Bolito de Poste 893. MONTREAL.



~~\_\_\_\_\_~~ MONTREAL

## DANS LE MONDE OUVRIER



## Convocations

L'Union des valaisiens et faiseurs de sacs, ce soir, 1517 Notre-Dame.  
— L'Union des plombiers et poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude, ce soir, 662 1/2 Craig.  
— L'Union Fraternelle des faiseurs de turs, 251, ce soir, 1342 Ste-Catherine.  
— L'Union des briquetiers, ce soir, salle St-Joseph.  
— L'Union des tailleurs de pierre, ce soir, salle St-Joseph.  
— L'Union des électriciens No. 58, ce soir, 560 Dorchester.  
— Demain soir, l'Assemblée Dominicaire des employés du bureau de poste, 662 1/2 Craig.  
— L'Union des ouvriers boulangers, demain après-midi, salle St-Joseph.  
— Le Comité exécutif des cigariers, demain après-midi, salle de l'Étiquette Bleue.

## LE CONSEIL FÉDÉRAL

## Demande l'abolition du Sénat

Hier soir, le Conseil Fédéral s'est réuni, sous la présidence de M. F. Roberge. L'assemblée était nombreuse. M. Friedlander est nommé délégué des typographes.  
R. Vickrey représente l'association amalgamée des plâtriers. Louis Gland et G. Sanson pour l'Union fraternelle des faiseurs de turs.  
Il est fait lecture d'une lettre de l'inspecteur des manufactures concernant l'état sanitaire dans les ateliers de portes et châssis.  
Une autre communication est lue, annonçant à ce Conseil que l'Union des faiseurs de balais à Toronto, est en grève. Aussi une autre communication de l'Union Internationale demandant de faire tous les efforts possibles pour organiser les faiseurs de patrons en cette ville. Cette communication est référée au comité d'organisation. Les auditeurs font leur rapport ainsi que le trésorier, qui démontre que les finances de ce Conseil sont dans un état satisfaisant. Le comité de la Fête du Travail rapporte qu'il a M. F. Roberge comme agent d'affaires, lui permettant de solliciter des annonces pour le programme-souvenir de la fête du Travail.  
Une invitation sera envoyée par ce Conseil à M. Sam. Gompers, président de la Fédération américaine à visiter Montréal le jour de la Fête du Travail et adresser la parole aux ouvriers réunis ce jour-là.  
Les délégués suivants sont élus pour former le comité d'organisation de ce Conseil. Ce sont: C. Thoun, F. Charpentier, J. B. Mack, Joseph Aimez, Z. Lespérance, J. Hopley, T. Tremblay.  
Ce Conseil a adopté la résolution suivante:  
"Résolu que ce Conseil est en faveur de l'augmentation du nombre de membres de la commission scolaire de cette ville, telle commission n'étant composée que de neuf membres, quand Toronto et Kingston ont ces mêmes commissions composées de 21 membres, nous croyons qu'il est du devoir de ce Conseil de se prononcer fortement en faveur de cette importante réforme qui permettrait aux ouvriers d'être représentés."  
La résolution suivante a été adoptée:  
Attendu que le Sénat canadien vient encore une fois d'écraser le bill de l'Étiquette ouvrière.  
Attendu que ce Sénat n'est pas responsable vis-à-vis du peuple de la puissance, et s'est toujours montré opposé à la législation dans l'intérêt des travailleurs.  
Qu'il soit résolu que le Conseil Fédéral demande au congrès ouvrier de la puissance de commencer une campagne active afin d'insérer dans son programme une déclaration de principes, demandant l'abolition du Sénat canadien et nous demandons aux membres du parlement de présenter un projet de loi à cet effet.  
Il est ensuite résolu que dans l'avenir tous les représentants de journaux seront admis aux séances du conseil.  
Le délégué Lespérance informe le conseil que l'Étiquette de l'Union Internationale des demandeurs d'emploi publiera une liste des magasins où on peut se procurer des chaussures portant cette Étiquette.  
Les cigariers  
L'union locale des cigariers de cette ville est à présenter certaines demandes aux manufacturiers de cigares de cette ville.

cette ville. Les cigariers ne demandent pas d'augmentation de salaire, mais veulent établir un prix uniforme pour toutes les manufactures. Un bon nombre de patrons ont accédé à ces demandes, mais il est évident que plusieurs ne veulent pas se rendre aux désirs de l'union, et alors si les patrons persistent dans leur refus il est à craindre qu'une grève éclate dans ces manufactures.  
Au cas où un conflit aurait lieu, 800 cigariers, membres de l'Union Internationale des cigariers, sont prêts à faire face à toute éventualité.  
Le comité des cigariers présentera ce soir à l'union un important rapport, et l'union décidera ce qu'il y a à faire.

## Club indépendant ouvrier incorporé

Lundi, 22 courant, à 8 p.m., il y aura une assemblée de ce club à la salle St-Martin, No 874 Parthenais.  
Une copie au rapport trimestriel sera fournie à la succursale No 1 par le bureau chef. Une lettre faisant connaître les conditions du grand concours qui commencera incessamment sera lue. Tous les membres et officiers sont spécialement invités.

## Les tailleurs de granit

L'association des tailleurs de granit s'est réunie hier soir, dans la salle des Chevaliers du Travail. L'assemblée était nombreuse et plusieurs nouveaux candidats ont été admis à faire partie de cette assemblée.  
Rapport est fait d'une annonce a paru dans les journaux demandant des tailleurs de pierre pour les travaux au pont de Québec.  
Cette assemblée a décidé de ne pas aller chercher de travail à la Rivière à Pierre, tant que les difficultés existantes ne seront pas réglées.

## Les ouvriers du Pacifique Canadien

Les représentants des ouvriers du C. P. R. ont eu une entrevue avec M. McNeill, l'administrateur de la compagnie. On a laissé à entendre que les ouvriers pourraient obtenir l'unionnisme de salaires de Vancouver à Halifax, mais le côté vrai de la question est que les ouvriers demandent que l'unionnisme soit établie dans chaque division. Cependant, rien n'a encore été décidé.

## Les ingénieurs de marine sont déterminés

Cleveland, Ohio, 13.—Le président national Uhlir, de l'association des ingénieurs de marine, est revenu ici aujourd'hui, d'un voyage qu'il a fait dans tous les ports des lacs, dans l'intérêt de la présente grève de cette organisation. J'ai trouvé toutes choses dans un état très satisfaisant dans tous les ports que j'ai visités, à dit M. Uhlir. Il y a au-delà de 8 ou 10 bateaux qui ont été préparés pour l'ouverture de la navigation, et pas un de nos membres n'est retourné à l'ouvrage. D'après l'expérience que j'ai acquise, je n'ai jamais trouvé les hommes aussi unanimes sur une question et aussi bien déterminés à faire la bataille jusqu'à ce qu'ils remportent la victoire.

## La maison Krupp renvoie 5000 de ses employés

Berlin, 13.—Le "Lokal Anzeiger" et le "Frankfurter Zeitung" confirment le rapport que 5,000 hommes employés pour Herr Krupp ont été démis, y compris 3,000 employés à la manufacture de canons.

## Le Croup—BAUME RHUMAL

## CE QUI SE FAIT DANS NOS CAMPAGNES

À cette saison de l'année.  
Les grippés, ceux qui toussent, le tuberculeux et les consommateurs prennent avec confiance et succès le VIN MORIN "Créso-phates". 19av 3m

## IL NE POUVAIT SURVIVRE À SON CHEVAL

New-York, 19.—Un vieux cocher s'est noyé dans le lac de l'Esplanade, au parc Central, parce que son cheval était mort, il y a quelques jours, et que c'était la première perte de ce genre qu'il éprouvait depuis 40 ans qu'il était cocher.

## Magnifiques carrés en Hemp au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

## Poudre à Pâtisserie

**ROYAL**  
Rend le pain plus sain.

## Preserve les Aliments de l'Alun.

Les poudres à pâtisserie composées d'alun sont les plus grands ennemis de la santé à l'époque actuelle.

Royal Baking Powder Co., New York

## LES CANAUX DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

New-York, 19.—M. E. M. Clarkson, de la compagnie de transport des bâteaux de l'Erie, et président de l'association des expéditeurs du canal, dit:  
"La perspective pour les canaux n'est rien, moins qu'encourageante. En fait, je pense que le refus d'accorder les \$25,000,000 destinés à l'amélioration des canaux détruit toute espérance de modifications dans l'avenir. A mon avis, c'est une grande faute que de n'avoir pas accompli ces améliorations qui auraient doublé les facilités actuelles de nos voies navigables."  
"Il est à craindre que l'on ne construise plus de nouveaux bateaux et que dans trois ans, nos canaux soient devenus sans utilité."

## CONFERENCE DE MADAME DE MARGUERON

À la salle de M. L. E. N. Pratte, 2461 rue Ste-Catherine, M. M. de Margueron, distingué journaliste français, et confère de grand mérite, donne une causerie sur le théâtre de Rostand et la Princesse lointaine, l'Algonquin et Cyrano de Bergerac.  
Quelques artistes distingués prêteront leur concours à Madame de Margueron.  
Le nombre de billets est très limité, aussi, devra-t-on se hâter de les choisir, en s'adressant à l'un des deux magasins de M. L. E. N. Pratte, 1675 rue Notre-Dame, ou 2461 rue Ste-Catherine, au magasin de M. Ed. Archambault, éditeur de musique, 1686 rue Ste-Catherine. 43-6

## A ST-GERMAIN

(Correspondance spéciale)  
St-Germain, 19.—Lundi le 15 avril 1901, M. J. A. Labonté conduisit à l'autel, Mlle Rodolphe Côté, fille aînée de M. N. Côté, la Bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. Milot, prêtre, curé de la paroisse. La messe fut chantée avec diacre et sous-diacre. Les Rév. MM. Lafond, prêtre, vicaire de St-Germain et M. l'abbé Lemire, vicaire de St-Cyrille, officier comme diacre et sous-diacre.  
La cérémonie fut célébrée avec grande pompe. Une messe en parties avait été préparée pour la circonstance par M. de Conneau. Le chœur, composé de quarante voix, était très puissant. La décoration des autels était magnifique.  
La mariée était ravissante dans sa riche toilette de satin duchesse blanc pâle. Elle portait un voile en tulle et une couronne de fleurs d'orange.  
De nombreux cadeaux ont été offerts aux jeunes mariés.  
Les nouveaux époux sont allés en voyage de noces à Montréal et à Ottawa.  
Nos vœux de bonheur.

## La Consommation—BAUME RHUMAL

## LES NOUVEAUX CARDINAUX

Rome, 19.—La cérémonie de la remise du chapeau rouge aux nouveaux cardinaux a eu lieu ce matin, dans la salle de la Bénédiction, en présence de cardinaux, évêques, prélats, diplomates, fonctionnaires du Vatican, la noblesse romaine et beaucoup d'invités.  
Le Souverain Pontife, qui était en excellente santé, a été acclamé après s'être assis sur son trône, il a fait la remise des chapeaux et donné la Bénédiction pontificale. Il n'y a pas eu d'allocation. Après la bénédiction, le Pape a reçu les nouveaux cardinaux dans son cabinet particulier.

## A SOREL

M. D. Champagne a failli se noyer

(Dépêche spéciale)  
Sorel, Q., 19.—M. Denis Champagne, peintre aux ateliers du gouvernement, a failli se noyer hier. Débarquant du St-Louis il s'embarqua dans une chaloupe avec M. Henri Denis, mécanicien, et la chaloupe, saisie par un rapide courant, fut renversée. M. Champagne, emporté par le courant, dérivait plus de 2 1/2 arpents, et ce furent M. Maxime Lavallée et M. Charles Clément qui arrivèrent à lui au moment où il disparaissait. Un aviron que lui présenta M. Lavallée put le retenir sur les flots au moment où il allait disparaître pour toujours. M. Champagne est aujourd'hui parfaitement rétabli de son aventure, mais il n'a pas laissé d'en être ébranlé et accorde un juste tribut d'éloges à ses deux sauveteurs.  
—Le "Victoria", de M. N. Paul, montera aujourd'hui probablement à Montréal. Le "Berthier", le "Chambly" et le "Terrebonne" monteront d'ici à lundi, mais seront probablement devancés par les traversiers "Longueuil", "Laprairie" et autres qui attendent que le fleuve soit libre de toute glace pour partir.

## DRAME PASSIONNEL

Paris, 18.—Mme Larcher Englander demeurant à Passy, a été tuée hier par Ferdinand Ernst, un Américain de Chicago, mais naturalisé Anglais, parce qu'elle refusait de l'épouser.  
Le meurtrier s'est ensuite suicidé. Avant de commettre son crime, Ernst avait fait son testament et fait des arrangements pour les funérailles.

## LE CHAMP D'ÉPURATION

M. Janin, surintendant de l'aqueduc, qui a pris une part importante dans l'établissement du champ d'épuration vient de faire sur ce sujet un rapport complet qui sera transmis à l'administration de la voirie.  
D'après ce document, M. Janin fait remarquer que le champ d'épuration devait, d'après le plan primitif, couvrir 70 arpents; cependant, il n'y en a encore que neuf arpents en culture, ce qui indique qu'il faut user de prudence quand il s'agit de condamner le système et les résultats obtenus.

DEBARRASSEZ-VOUS DE CETTE TOUX avant que l'été arrive. Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood guérit les toux, les rhumes, mal de gorge, enrouement, bronchite et toutes les maladies de la gorge et des poumons.



## Les Femmes Fieres

Qui ne veut point que l'on sache qu'elles font elles-mêmes leur linge sont enthousiasmées de la PEARLINE—l'on ne peut les prendre au linge—elles ne sont point à la cuvette assez longtemps. Faire tremper, bouillir et rincer—il n'y a pas tant de travail à cela. Faites un peu chaque jour et débarrassez-vous ainsi du jour de linge. Pas de frottage avec la PEARLINE. Ce qui use le plus le linge, c'est le frottage. 630

## THE POLSON IRON WORKS

Engins et Bouilloires  
Constructeurs de  
Vaisseaux en Acier,  
Dragues Hydrauliques  
et à Cuillères,  
de toutes dimensions.

## USINES ET BUREAUX

Rue Esplanade-Est,

TORONTO

## Un conseil par jour

## Pour Bailler

Il est parfois bon de bailler, à condition de le faire lentement, en respirant le mieux possible, en la procurant un soulagement aux muscles fatigués, de la tête et de la gorge, parfois même de tout le corps. Si on éprouve le besoin qu'on désire provoquer des bâillements, le moyen suivant, fort simple, produit presque toujours cet effet: Prendre à la main des ongles et de façon distrait, les ouvrir et les fermer lentement.

## LE DIVORCE AUX ETATS-UNIS

New-York, 19.—Il résulte des statistiques concernant le divorce aux Etats-Unis, qu'en 1870 il y eut dans ce pays, 3 1/2 p. c. de divorces sur le nombre des mariages, il y en eut 4.8 p. c. en 1880, 16.2 en 1890 et 8 p. c. en 1900, c'est-à-dire qu'en 30 ans la moyenne des divorces a doublé. Le total des divorces, pendant une année, aux Etats-Unis, a été de 23,427, tandis qu'il n'était que de 20,111 pour tous les autres pays de la terre réunis.

## UNE CONFLAGRATION

Jamestown, N.Y., 19.—Un incendie désastreux a eu lieu la nuit dernière à Mayville, comté de Chateaugay. La prison est en ruines, mais tous les prisonniers ont été sauvés. Toutes les maisons entre la prison et l'hôtel Mayville, y compris l'église épiscopale de St-Paul, le théâtre, le bureau du "Mayville Sentinel", plusieurs magasins, etc., ont été réduits en cendres. Les pertes sont évaluées à \$75,000.

## L'Asthme—BAUME RHUMAL

## FATALE COLLISION

Cleveland, Ohio, 19.—Une collision entre un train de fret et un train de construction, a eu lieu ce matin, sur le chemin de fer Wheeling et Lac Erie. Un homme a été tué et plusieurs autres ont reçu de graves blessures.

Mort: William Thies, serrurier. Il demeurait en cette ville. Blessé: Harvey Venzelbrech, mécanicien, Canton, Ohio. Il mourra de ses blessures. John, l'homme brisé et blessures internes. Sylvester Brugge, ouvrier, Cleveland, dangereuses blessures.

Pour Guérir la Grippe en deux jours  
Laxative Bromo Quinine évite la cause.

## Héritages Sanglants

Feuilleton de...  
"LA PATRIE"



77 (Suite)  
— Je ne m'en étais jamais aperçue... Je ne l'avais jamais vu...  
— Oh! moi, tout de suite au contraire, affirma Lucien.  
Il se reprit, et dit:  
— Tout de suite, non. Votre fils est si bon, madame, il inspire tout d'abord une si irrésistible sympathie avec son beau regard bleu et simple, si droit, si franc, que je ne suis d'abord en constant cette ressemblance qui me frappait.  
— Je révé... j'aime si éperdument l'adolescent que tout ce qui me plaît et m'attire me paraît lui ressembler.  
Mais peu à peu, j'ai dû me rendre à l'évidence... Le front, les yeux, le nez, la bouche, tout était semblable chez l'un comme chez l'autre.  
Il s'interrompit tout à coup et s'écria:  
— Tenez, madame, regardez la maintenant qu'elle m'écoute, et voyez si elle n'a pas l'expression même de M. Daniel.  
Piquetée de la tête à la queue, elle se pencha vers lui, et dit:  
— L'an passé, dit-elle, tu trouvais que j'étais le portrait de je ne sais plus quelle grande dame russe que tu avais vu un soir à l'Opéra... Maintenant c'est au baron d'Exceiduel que je ressembles, d'après toi?  
Tu sais, c'est bien belle, l'amour,

mon Lucien, mais il ne faudrait pas cependant qu'il te fasse dégoûter, c'est dangereux.  
Elle se retourna vers Marguerite, pâle et froide comme un morceau de neige, et sans voir la suprême émotion de la comtesse, elle ajouta:  
— N'est-ce pas, madame, vous le constatez, vous aussi, ça est... Et sa jolie main tendait à saisir la main de son front le geste de s'en voler.  
Marguerite ne répondit pas.  
Piquetée et Lucien continuèrent à se disputer gentiment entre eux.  
Hélène, au bout de quelques instants, remonta: les ordres étaient donnés, elle était libre.  
Madame de Saint-Amand se leva.  
— Est-ce que vous vous en allez? demanda Hélène. Cependant, Daniel va venir, il me l'a dit ce matin... Et ces heures sont si bonnes quand vous êtes là tous les deux!  
D'ordinaire, Marguerite avait toujours quelque bonne parole pour la pauvre Hélène qui donnait naïvement et ardemment les preuves de l'affection filiale qui était en son cœur simple et droit pour la mère de Daniel.  
Cette fois-ci, elle ne l'entendit même pas.  
Elle se dirigea vers la porte et dit:  
— Si par hasard Marguerite rentrait

et me demandait, tu lui diras que j'ai eu une course à faire.  
En toute hâte elle revint chez elle, et avec des précautions infinies, afin de ne pas éveiller l'attention de son laborieux, elle monta dans sa chambre.  
Là, elle baigna d'eau fraîche ses joues et ses tempes, car une sueur froide la couvrait tout entière; elle mit une robe noire des plus simples, et ayant fait disparaître son pâle visage sous une coiffure épaisse, elle s'apprêta pour sortir.  
Au seuil du vestibule, elle rencontra Daniel.  
Le jeune homme fit deux pas en arrière.  
— Toi, maman! s'écria-t-il, oh! c'est trop fort! Tu n'as dit en déjeunant que tu passerais toute l'après-midi chez Gabrielle, où je vais, du reste, moi-même... et je te trouve ici!  
— Simplement, naturellement, mais la voix néanmoins un peu altérée. Marguerite répondit:  
— Je m'y suis rendue, en effet, à l'hôtel. Gabrielle est chez madame de Montclair; alors, je me suis rappelée tout à coup une commission assez importante oubliée par moi, je vais aller la faire.  
— Tu es toute pâle. Tes beaux yeux sont plus mourus qu'à l'ordinaire. Tu m'inquiètes depuis quelque temps. Pour cette après-midi, je ne te quitte pas, nous ferons cette fameuse commission ensemble.  
Marguerite frissonna.  
Daniel ne vit pas l'émotion qui venait de saisir sa mère, mais il crut qu'elle craignait de le dégoûter.  
— Tu as peur que ce soit un sacrifice de ma part, lui demanda-t-il; mais au-dessus de l'intérêt que je porte à ces deux jeunes gens si admirablement doués, au-dessus de tout, n'y a-t-il

pas toi, et rien que toi, la plus adorée des mères?  
Le bouleversement de la comtesse augmenta.  
Quand Daniel chausait, une idée, rien ne l'en pouvait faire déchoir.  
— Par un effort de volonté, elle se calma.  
— Ce sera comme tu voudras, dit-elle, et ta compagnie est assurément ce qui peut m'être le plus agréable. Mais dans l'espèce, tu me dérangeras plutôt qu'autre chose, je vais chez moi, contrebasse et dame! tu ne m'y seras pas d'une grande utilité.  
— Je resterais dans le salon d'attente.  
— Bien, mais comme Gabrielle rentrera, je crois, vers six heures, et qu'elle voudra peut-être faire quelques courses, si nous sommes absents tous les deux, elle sera contrariée.  
Daniel hésita.  
Le nom que venait de prononcer sa mère était toujours si puissant sur son cœur!  
Aussi, il ne pouvait être longtemps à se décider.  
— Tu me jures que tu n'es pas souffrante? demanda-t-il encore.  
— Non, pas du tout.  
— Eh! bien, je suis ton conseil, je vais à l'hôtel d'Argilly, mais ne sois pas tard dehors, n'est-ce pas?  
— Non, non, adieu.  
— Je t'accompagne jusqu'à la station de voitures.  
— Inutile, je vais d'abord dans un magasin du quartier.  
Daniel quitta sa mère à regret, et Marguerite, enfin seule, poussa un immense soupir de soulagement.  
Elle atteignit bientôt le bas de la rue du Bac, et devant le restaurant, point eueux défilé, du quai d'Orléans, elle trouva un couple d'écrit sans numéro.  
— Pouvez-vous me porter? demanda-t-elle au cocher.

Celui-ci, d'un rapide coup d'œil, avait vu qu'il avait affaire à une femme du meilleur monde. Il aimait ces clients-là.  
— Où faut-il conduire madame? demanda-t-il.  
— Rue de Maubeuge, 221.  
La voiture fut vite arrivée à l'adresse indiquée.  
Marguerite descendit.  
— Je vous garde, dit-elle. Le voulez-vous?  
— Oui. Pourquoi que je sois libre sur le coup de huit heures, cela va bien, répondit l'individu.  
La comtesse entra dans une maison d'assez belle apparence.  
Elle se dirigea vers la loge de la concierge, qui était dans une petite cour au bout du corridor, assez cachée, ce qui indiquait qu'elle connaissait les lieux.  
Une femme jeune et avenante parut.  
— Madame Lefèvre est-elle toujours ici? demanda madame de Saint-Amand.  
— La sage-femme? — Oui, madame.  
— Elle est morte, il y a cinq ans. Mais sa fille exerce toujours et elle a même un fameux établissement.  
— Dans cette maison?  
— Malheureusement non, c'était trop petit, et surtout il n'y avait pas assez d'air.  
— Pouvez-vous me donner sa nouvelle adresse?  
— Parfaitement. Madame Delignon, boulevard Victor Hugo, à Neuilly.  
La comtesse remercia et rejoignit sa voiture.  
Elle donna au cocher l'adresse qu'on venait de lui apprendre à elle-même.  
La course fut plus longue.  
Le jour tombait quand Marguerite arriva devant un hôtel de grande dimension que l'on apercevait au fond d'un parc, au milieu d'arbres ma-



## Prenez un Verre de VIN St-MICHEL

chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bien-

faisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il est agréable au goût, réchauffe l'estomac, tonifie le système nerveux, fortifie le cerveau et enrichit le sang. Il excite l'appétit, et active le travail de la digestion. L'usage du Vin St-MICHEL assure

## La Force! La Vigueur! La Santé!

aux personnes les plus pâles et les plus faibles.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord  
Dépositaires aux Etats-Unis: WALTER CARON, 390 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS., 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL.



## Ne Cassera pas a la Taille.

Il y a des milliers d'autres corsets, beaucoup sont aussi bons que le "Crest" sur plusieurs rapports, mais on ne peut dire pour aucun autre: Qu'il ne cassera pas à la taille. C'est la différence qu'il y a avec le "Crest", c'est un point que les femmes apprécient hautement, elles en instruisent toutes leurs amies, et pourquoi pas?

Nous vous garantissons positivement que le "Crest" ne cassera pas.

D. & A. Crest

Prix \$1.25 à \$1.50 la paire, confectionné en matériel gris et blanc.



## C'est Maintenant le temps d'acheter un

RANGE A GAZ OXFORD

AFIN D'ÊTRE CERTAIN D'AVOIR LE CONFORT DURANT LES TEMPS CHAUDS. Il vous permet de faire le plus à la fois le choix de Poches à Gaz que vous puissiez obtenir.

Toutes grandes, tous les genres, tous les prix et tous les brûleurs de gaz les plus économiques qui aient jamais été faits leurs valves évitent vos fuites d'énergie de l'air et ne brûlent que de l'air. Ne manquez pas d'aller les voir chez notre agent: le plus rapproché de vous.

THE GURNEY-MASSEY CO., LIMITED, MONTREAL.

## "TOUS LES BILIEUX SONT MALHEUREUX"

Si le matin en vous levant vous avez la langue chargée, la tête lourde et le cœur tout barbouillé prenez un verre à vin d'Eau Minérale Naturelle Purgative

## RUBINAT

SOURCE SERRE  
Son action rapide donne une purgation douce et agréable sans jamais causer de douleurs ou d'irritations intestinales.

EN VENTE PARTOUT CHEZ LA ROTTELLIERE  
BOIVIN, WILSON & CIE, MONTREAL, Seuls Agents  
Dépositaires aux Etats-Unis: WALTER CARON, 390 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS., 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL.

ne lui eût juré de s'en occuper, sur la pauvre Hélène, de réconforter.  
La mère revint tout émue, elle, à cause de son fils, celui qui la lui avait imposé.  
Au bout de quelques instants, elle annonça que la pauvre Hélène était morte.  
Il n'avait jamais menti: mon amie pleura en silence l'enfant qu'elle n'avait pu soigner et aimer, elle pleura sans douter une seconde de ce qui lui avait été affirmé.  
Mais ces jours-ci mon amie a compris que l'enfant n'était ni mort.  
L'homme, cependant si honnête, qui elle avait eu confiance, ne lui avait pas dit la vérité.  
C'était certainement dans un but honorable, probablement pour empêcher mon amie de se compromettre, et pour qu'elle se consacrait tout entière et sans restrictions aux autres devoirs que lui imposait la vie.  
Marguerite dut s'arrêter. Ses forces étaient à bout.  
Madame Delignon la considérait, et ses yeux si bons, si compatissants, elle voyait chaque jour tant de douleurs, de si durs complications, et sa vie ne se passait-elle pas sans cesse à consoler, à encourager, à aider celles qui en étaient dignes?  
Et si sa réputation était aussi considérable, n'était-ce pas parce que son cœur était encore plus grand que son talent?  
La comtesse, devant la sympathie qui émanait de ces claires prunelles, rayonnantes de bonté, continua à dire:  
— Mon amie, depuis que les douleurs m'ont entrées en moi, est dans une gêne affreuse. Elle me fait, par vos vœux, madame, car vous êtes le dernier, son seul espoir.  
(A continuer)



## Beau et frais

Toronto, 19.—Température au beau samedi, temps généralement beau et frais.

OBSERVATIONS

Il a plu un peu partout dans Ontario, Québec et les provinces maritimes. Une importante perturbation atmosphérique se dirige des Etats du Sud vers le Nord et fait prévoir du mauvais temps pour l'est du Canada.

Température maxima et minima — Calgary 34,32; Winnipeg, 22,18; Parry Sound, 32,24; Toronto, 34,32; Ottawa, 38,36; Montréal, 42,40; Québec, 44,42; Pointe au Père, 50,42.

## CONTRE TAMMANY HALL

Un nouveau parti politique vient d'être formé à New-York qui s'appellera "La démocratie du greater New-York" dans le but de combattre les candidats et l'influence du Tammany Hall. Il prétend que l'association de Richard Croker a porté de 78 millions à 98 millions les dépenses de la ville de New-York, qu'elle a imposé des taxes trois fois plus élevées qu'à Chicago et qu'elle a augmenté l'évaluation foncière de \$743,000,000.

## LE JEUNE REED

Dénouement fatal de l'accident de Maisonneuve

Le jeune Lionel Reed, transporté à l'hôpital Général, hier midi, après le terrible accident dont il avait été victime, à Maisonneuve, est décédé vers 3,30 heures de l'après-midi, des suites des affreux blessures qu'il avait reçues dans le choc avec le tramway qui le frappait. Ce tramway portait le No 104 et était conduit par le mécanicien J. Callum.

Le petit cadavre a été transporté à la résidence du malheureux père, Walter Reed, 389 rue La-Salle, où le coroner McMahon a commencé une enquête cet après-midi, à 2 heures.

## VOL D'UNE COLLETERETTE

Madame Eudoxie Leriche a été citée en cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir volé une colleterette appartenant à une dame Revere.

La prévenue a été remise en liberté sur parole, en attendant son procès qui aura lieu mardi prochain.

## CLUB BERNIER

Fondation d'une bibliothèque pour les ouvriers

Le club Bernier a eu son assemblée régulière hier soir sous la présidence de M. A. A. Massé, président.

Le club a décidé de fonder une bibliothèque pour l'instruction de la classe ouvrière, la bibliothèque compte déjà 300 volumes d'une grande valeur historique donnée par l'hon. S. N. Parent, premier ministre, l'hon. Taché, et M. E. Bernier, ministre de l'Intérieur et patron du club, qui a donné 100 volumes.

Le club est à préparer une série de conférences sur divers sujets propres à intéresser la classe ouvrière.

Le club Bernier fera son excursion annuelle le 30 juin prochain à St-Hyacinthe. Proposé par A. Dazé, second par Geo. Laporte, des résolutions de condoléances soient adoptées par le club pour sympathiser avec M. Chs. Hébert et sa famille pour le malheur qui le frappe dans la perte de son fils bien-aimé, Adolphe, membre de ce club et décédé la semaine dernière et que copies soient transmises aux journaux et à la famille.

Proposé par L. Lorranger, second par M. Dubé, d'un vote de remerciement soit adopté par le club pour les volumes envoyés par l'hon. M. E. Bernier, pour la bibliothèque.

Proposé par T. Enoué, second par Chs. Bédard, que des remerciements soient votés à l'hon. M. E. Dénèche et à l'hon. S. N. Parent, premier ministre, pour l'envoi de 30 magnifiques volumes pour la bibliothèque du club.

## LE TRAMWAY

Il passera avant l'été sur la rue des Commissaires

La compagnie des tramways a l'intention de commencer sans retard la pose de ses rails dans la rue des Commissaires, aux endroits où la rue a déjà été flangée. Les travaux seront poussés avec une grande activité, et l'on compte que la nouvelle ligne pourra être mise en opération avant la fin de l'été.

On devait commencer aujourd'hui un service régulier de chars ouvriers, le mauvais temps a apporté un nouveau retard, mais il est probable que les chars d'été seront définitivement lancés demain.

Les fumeurs ne s'en plaindront pas.

## CHEVAL TUE

Hier soir, en répondant à une alarme sonnée à la boîte 229, la voiture des échelles du poste No 14 a blessé à mort l'un des plus beaux chevaux du poste. La voiture est venue en collision avec le tramway No 538 sur la rue Saint-Dominique et le cheval s'est fracturé une jambe. Les rapports du capitaine et des témoins oculaires de l'accident déclarent qu'il n'y a pas eu faute de la part du conducteur de la voiture, qui a fait tout en son pouvoir pour arrêter les chevaux à temps.

## PETITS FEUX

Hier, les pompiers ont été appelés sur la rue Prince-Arthur, où le feu était déclaré dans une voiture de banquette qui stationnait dans la rue. Les dommages ne sont pas considérables.

—Les pompiers de la caserne No. 2 ont été appelés deux fois hier soir, pour des commencements d'incendie de nulle importance.

## IL PROMET DE SE BIEN CONDUIRE

Le juge Desnoyers a suspendu la sentence du nommé Fleury qui s'était avoué coupable d'avoir volé une certaine somme d'argent à M. Ovide Moreau, marchand de poissons de la rue St-Paul. Fleury a dû fournir un cautionnement personnel de \$100 et une autre caution de \$100.

## UN CONSERVATOIRE

L'assemblée annuelle du Conseil des Femmes de Montréal aura lieu mercredi, Madame Dandurand y fera, dit-on, une importante suggestion en vue de fonder un conservatoire national des arts à l'assemblée générale qui aura lieu à London, Ont., la déléguée de Montréal demandera de faire du 24 mai un jour de fête nationale.

## REOUVERTURE DE LA NAVIGATION

Plusieurs transatlantiques arriveront à Montréal la semaine prochaine

Le service de Québec commencera mercredi ou jeudi.—Dimanche, ouverture du service Hochelaga-Longueuil

## AU CAP ROUGE

La glace a cédé ce matin à l'action de la marée

(Dépêche spéciale)

Québec, 19.—La glace, au Cap Rouge, a enfin cédé à l'action de la marée, ce matin, et elle descend au gré du courant, en immenses blocs. La débacle ne s'est pas effectuée sans dommages. On rapporte que le quai de St-Nicolas, sur une longueur de plus de quarante pieds, a été emporté par les glaces.

L'eau n'a cessé de baisser depuis hier. A une heure, cette après-midi la jauge de la commission du port accusa des ordres pour l'érection immédiate des haubans à fret. Ces travaux seront commencés dès demain matin et seront poursuivis sans relâche jusqu'à ce qu'ils soient complétés. On a aussi commencé aujourd'hui à placer les lumières qui doivent éclairer le port.

A la commission du port, il règne

une grande activité, et les remorqueurs sont occupés à déloger les glaces qui avaient réaillé à la débacle.

Les derniers rapports reçus aux diverses compagnies de navigation annoncent que le chenal est libre de glace jusqu'au delà de Trois-Rivières.

A Sorel, les employés de la compagnie Richelieu sont occupés à mettre la dernière main à la toilette des bateaux, en prévision de leur prochain départ.

Le "Longueuil" qui a hiverné à Boucherville, se rendra ici dimanche matin et commencera immédiatement son service régulier entre Hochelaga et Longueuil. La flotte qui est à Sorel, se mettra en mouvement lundi. Les premiers bateaux qui devront arriver ici sont le Chamby, le Terrebonne et l'Hochelaga. Tous ces bateaux commenceront leur service sans retard.

La ligne de Québec sera mise en opération mercredi ou jeudi.

Plusieurs transatlantiques devront arriver vers le milieu de la semaine.

LE "VICTORIA" ARRIVERA CET APRES-MIDI

La navigation est virtuellement ouverte. Le "Victoria", capitaine Paul, faisant le service entre Montréal et St-Jean, est parti de Sorel pour se rendre à Montréal. Le "Victoria" est attendu ici cet après-midi.

## LA NAVIGATION

Entre Sorel et Berthier

(Dépêche spéciale)

Berthierville, 19.—La navigation est ouverte entre Sorel et Berthier. Il est venu un bateau ce matin.

## LA GREVE DE GRAND'MERE

Les ouvriers retournent à l'ouvrage

EN ATTENDANT LE RÈGLEMENT DES DIFFICULTÉS

(Dépêche spéciale)

Grand'Mère, 19.—Comme je vous le laissons prévoir dans ma dernière dépêche, la grève des ouvriers des usines de pulpe et de papier des Laurentides est pratiquement terminée. Une couple de cents grévistes ont repris leur ouvrage hier même. Toutes les difficultés ne sont pas encore réglées, mais en attendant les ouvriers ont cru devoir suspendre les hostilités. Ils espèrent que les officiers du bureau du travail d'Ottawa ne négligeront rien pour leur rendre justice.

Ce matin, la plupart des machines des vastes usines sont en opération. Un certain nombre d'ouvriers n'ont pas encore repris leur ouvrage, mais tout fait prévoir que d'ici à lundi, les cadres seront complètement remplis.

Une douzaine de faiseurs de papier (paper makers), ont abandonné l'ouvrage pour tout de bon. Ils sont partis pour les Etats-Unis où ils ont confié de trouver de l'emploi immédiatement, aux taux fixés par leur union. Ils n'ont pas voulu attendre le règlement des présentes difficultés. Ces ouvriers sont partis pour Peierot, Me., et à Watertown, N.Y., où il existe d'importantes fabriques de papier.

Plus on examine de près la situation, plus on se convainc que la grève n'a été que le résultat d'un malentendu. La nouvelle échelle des salaires ne peut être préjudiciable aux employés de l'usine. Il est assez probable que les cages de certains ouvriers seront affectées, mais en général, l'on n'aura pas raison de se plaindre.

## UN COMBAT SINGULIER

Entre le constable Beattie et un redoutable malfaiteur

La victoire reste au malfaiteur

A quatre heures, ce matin, des cambrioleurs ont tenté un coup de main contre l'hôtel Bull, Head, coin des rues Montmorency et Centre. Ils ont brisé une vitre afin de s'emparer des bouteilles qui se trouvaient dans la vitrine. Malheureusement un passant ayant vu les malfaiteurs nocturnes à l'œuvre, courut prévenir le constable Beattie du poste No 9. Ce dernier s'empressa de se rendre à l'endroit indiqué pour tâcher de surprendre les voleurs.

En arrivant à l'angle des rues Montmorency et Centre, il vit un individu qui fuyait à quelques pas du restaurant Bull Head, et sur le champ il prit ses dispositions pour faire l'arrestation du flâneur. Au moment où il allait lui mettre la

main au collet, cependant, ce dernier se mit en défense.

Le constable vit tout de suite qu'il devait livrer bataille et il se porta vivement à l'attaque. Le flâneur cependant, était un rude adversaire, et pendant quelque temps les coups furent échangés durs comme grêle de part et d'autre. L'issue de ce combat singulier était douteuse, quand le large poing du malfaiteur s'abattit avec fracas sur le nez de l'homme aux boutons jaunes, lui faisant voir mille chandelles. Le malfaiteur craignant qu'on ne portât main forte au policier s'enfuit, et le dernier constable se mit à courir, en cour de police.

## LE CHEF HUGHES

Gagne un procès qui lui assure \$10,000 de revenu

Le lieutenant Hughes, surintendant de la police de Montréal, vient de gagner un procès qui était devant les cours de justice de New-York depuis quatre ans, au sujet de la succession de son frère, Arthur Hughes, décédé en 1896.

Le procès s'est d'abord instruit devant la cour Suprême de New-York et le jugement a été favorable au col. Hughes. La cause a été portée en appel successivement devant une cour de Révision, puis devant la cour d'Appel, composée de sept juges et siégeant à Albany. Le jugement de première instance a été confirmé dans chaque cas.

On dit que l'heureux issue de ce procès va valoir au col. Hughes un revenu annuel de \$10,000.

## INSULTEUR PUNI

William Smith, trouvé coupable d'avoir insulté ce matin, d'une manière indécente deux dames qui se promenaient paisiblement au bras d'un monsieur, a été amené en cour du Recorder, et condamné à \$10 d'amende ou à un mois de prison.

## LE BILL MADORE

La majorité du comité des banques lui est favorable

(Spécial à "La Patrie")

Ottawa, 19.—Le bill de M. Madore a été discuté aujourd'hui au comité des banques. La majorité lui est favorable. Le sous-comité qui a été chargé de faire un rapport sur le bill se compose de MM. Madore, Russell, Bickerdick, Demers, Fowler, Henderson et Galtier.

Le bill a l'appui du chef de l'opposition.

## SOLDATS DECORES

Hier soir, au Victoria Hall de Westmont, a eu lieu une fête patriotique en l'honneur de sept soldats, retour d'Afrique. Le lieutenant Sam Steele, du régiment des Strathcona's Horse, était présent et a fait la présentation des médailles offertes aux soldats. Les héros du jour étaient : Walter P. Sully, H. Meredith, Percy Woodfield, E. Knowles, Herman Murray, Percy H. Evans, A. S. McCormick et John Phillips.

Il y a eu chant et musique, et à l'issue de la soirée, le colonel Steele a fait un récit succinct de la campagne que nos Canadiens ont faite.

La fête s'est terminée par le chant du "God Save the King".

## MAGOG EN FEU

L'hôtel de ville, dans lequel se trouvait le poste des pompiers complètement détruit

Le marché et plusieurs grands magasins réduits en cendres



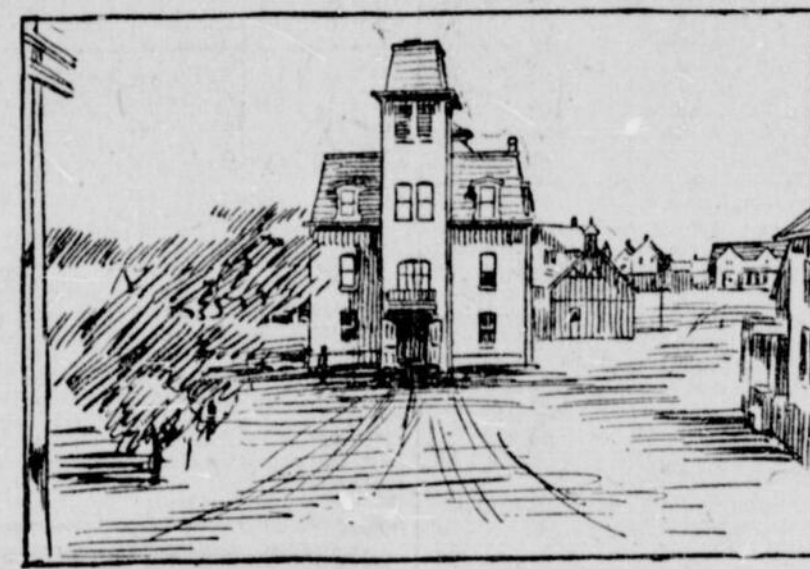
VUE A VOL D'OISEAU DE LA VILLE DE MAGOG ET DE SES ENVIRONS

Magog, Qué., 19.—La ville de Magog est en feu. Un incendie s'est déclaré dans l'hôtel de ville, vers 2 heures et demie, ce matin. Il n'y avait personne dans l'édifice qui, avant qu'on s'en soit aperçu, était tout en flammes. La pompe à incendie, les échelles de sauvetage, les boyaux, etc., qui se trouvaient dans l'hôtel de ville, ont été détruits. Il n'y avait pas de vent, mais la protection contre le feu était complètement nulle.

L'incendie s'est communiqué successivement à la sellerie de M. C. Gaud, puis au magasin de chaussures de M. J. Normandin, au magasin de ferronnerie de MM. Gauvin Frères, à la maison du Dr G. C. H. Bégin.

Deux heures, environ après le commencement de la conflagration, les pompiers de Magog, appelés dès la première minute par le maire, M. Guilbert, sont arrivés par train spécial, et peu de temps après, le feu, qui attaquait la maison de feu le Dr Chalmers, était maîtrisé.

Cependant le hangar du Dr Goyette, à l'ouest de l'hôtel de ville, brûlait; mais, à l'aide de quelques seaux d'eau, on a protégé la maison.



L'HOTEL DE VILLE ET LE MARCHE DE MAGOG QUI ONT ETE DETRUITS CE MATIN PAR UN INCENDIE

## UNE GREVE GENERALE

Annoncée pour demain dans toutes les manufactures de cigares

La situation est extrêmement tendue entre les fabricants de cigares et leurs employés, et ne se laisseront pas dicter leur ligne de conduite dans l'opération de leurs affaires par aucune organisation étrangère de travail.

De leur côté, les employés paraissent fermement disposés à soutenir leurs prétentions.

C'est probablement une grève générale pour demain.

Les cigariers déclarent qu'ils ne demandent pas d'augmentation de salaire, mais qu'ils désirent que des salaires uniformes soient payés pour le même travail dans tous les ateliers.

décidé, comme acte de protestation, de fermer leurs portes à 5 heures ce soir, jusqu'à ce que l'atmosphère s'éclaircisse et que l'union revienne à ses sens.

"Une chose certaine, c'est que les règlements proposés sont injustes et inacceptables. En fait, s'ils étaient mis en pratique, l'opération de notre industrie entraînerait des pertes considérables pour tous ceux qui y sont intéressés."

A tout événement, les manufactures sont bien déterminées de ne traiter qu'avec leurs employés individuellement, et ne se laisseront pas dicter leur ligne de conduite dans l'opération de leurs affaires par aucune organisation étrangère de travail.

Il y a quelques jours, une délégation de l'Union internationale des cigariers a visité les différentes manufactures d'unionistes et non-unionistes, et a soumis une échelle de prix et de certaines conditions, ajoutant que si ces conditions et ces prix n'étaient pas acceptés et assurés par écrit le ou avant le samedi, 20 courant, une grève générale serait déclarée.

Suivant cette politique, la délégation attendait à la manufacture unioniste la plus importante de la ville, et elle ordonna arbitrairement une grève pour demain sur une simple question technique.

Cette action est si outrageusement injuste, et d'ailleurs, toute la population de l'Union est si arbitraire que tous les autres manufacturiers ont

decidé, comme acte de protestation, de fermer leurs portes à 5 heures ce soir, jusqu'à ce que l'atmosphère s'éclaircisse et que l'union revienne à ses sens.

"Une chose certaine, c'est que les règlements proposés sont injustes et inacceptables. En fait, s'ils étaient mis en pratique, l'opération de notre industrie entraînerait des pertes considérables pour tous ceux qui y sont intéressés."

A tout événement, les manufactures sont bien déterminées de ne traiter qu'avec leurs employés individuellement, et ne se laisseront pas dicter leur ligne de conduite dans l'opération de leurs affaires par aucune organisation étrangère de travail.

De leur côté, les employés paraissent fermement disposés à soutenir leurs prétentions.

C'est probablement une grève générale pour demain.

Les cigariers déclarent qu'ils ne demandent pas d'augmentation de salaire, mais qu'ils désirent que des salaires uniformes soient payés pour le même travail dans tous les ateliers.

## VILLE ST-LONIS

Succession No 3 du club indépendant Ouvrier Incorporé

Le Club Indépendant Ouvrier Incorporé (Succession No 3), aura une assemblée régulière ce soir à 8 hrs. à la salle Bélanger. Les membres en retard sont priés de faire acte de présence et de se mettre en règle au plus tôt.

Par ordre,

ALEX GARTEAU,  
Secrétaire.

## LE POPULAIRE PIANO HOWARD

Est celui qui se vend le plus et la meilleure valeur parmi tous les pianos d'un prix moyen, à Montréal. Voyez et entendez le piano Howard et vous reconnaîtrez sa supériorité sur plus des 3/4 des pianos qui sont sur le marché canadien.

Les prix et conditions sont rendus des plus faciles pour les gens dignes de crédit. Seule agence: C. Linday-Nordheimer, 2366 rue St-Catherine. 461

## TROP PAUVRE

Pour appeler un médecin auprès de sa paronne

Un pauvre ouvrier du nom de Frédéric Pharrand, domicilié au No 615 de la rue Centre, s'est rendu ce matin au poste No 9, implorer l'assistance de la police pour sa femme qui se trouvait dans une position très critique. Il raconta au lieutenant Fortin qu'il n'avait pu trouver le docteur qui soignait ordinairement sa famille et il n'avait pas le sou pour obtenir les services d'autres médecins.

Le lieutenant Fortin donna immédiatement une voiture de patrouille chez M. Pharrand, avec mission de conduire la femme de l'ouvrier à la maternité de la rue Dorchester. La malade est bien ce matin.

## MERRY-MAKERS COLORED QUARTETT

Ce fameux quatuor de nègres, chantera au Parc Schomer dimanche prochain, après-midi et soir. 462

## MORT ACCIDENTELLE

La mystérieuse disparition de James Collins

Comme nous le disions hier, le cadavre trouvé dans le bassin en bas de la rue Guy, est bien celui d'un nommé James Collins, qui demeurait au No 177 rue Richardson, à la Pointe St-Charles. Le coroner McMahon a convoqué un jury ce matin, et a procédé à l'enquête dans les faits qui ont précédé la disparition de Collins.

Le nommé Collins partit de chez lui le 17 novembre dernier, vers 6 heures du soir. Vers minuit, le constable Collins, du poste No 9, le trouva couché sur le pont Wellington et le conduisit à la station de police. Le lendemain matin, comme il semblait parfaitement remis, on le relâcha et on ne l'a plus revu.

Le défunt jouissait d'un excellent caractère, mais d'une médiocre lucidité d'esprit. L'hypothèse de meurtre est nécessairement mise de côté, et le jury prononce un verdict de mort accidentelle.

## RECITAL D'OLIVIER

Tous les samedis, à 4 heures p.m., dans le salon Eolien, nouveau magasin de pianos, 2141 rue St-Catherine, près de la rue Drummond. Admission sur présentation de sa carte de visite. 461

## DECRET IMPERIAL

Les troupes chinoises de Howa-Lou durent se retirer en dehors des grandes murailles

Pékin, 19.—Un décret impérial daté du 16 avril ordonne aux troupes chinoises de Howa-Lou de se retirer immédiatement en dehors des grandes murailles.

Londres, 19.—Une dépêche de Paris dit qu'à cause du décret ordonnant aux troupes chinoises de quitter le territoire placé sous la protection des troupes alliées, l'expédition franco-allemande a été abandonnée.

La France va rappeler 10,000 de ses soldats.

## DANS UNE EMBUSCADE

Un lieutenant et trois soldats du go Lanciers tués, et cinq blessés

PRIS DANS UNE EMBUSCADE.

Londres, 19.—Dans une dépêche de Pretoria, datée d'hier, lord Kitchener dit :

"Je regrette de rapporter qu'un détachement du 6e Lanciers a été pris dans une embuscade, que le lieutenant A. Macdonald et trois soldats ont été tués et que cinq autres ont été blessés."

Le Cap, 17.—M. R. H. Mahan, rédacteur du "Oms Land", a été condamné à un an de prison pour diffamation contre le général French et ses troupes.

## LA PESTE

La peste bubonique a éclaté à Port Elizabeth.

La violence du fléau augmente d'une manière marquée. Sur un total de 414 cas, il y a eu 168 décès. Les médecins ont inoculé à 11,893 personnes le sérum antipesteux.

Aujourd'hui, 16 cas de peste bubonique ont été signalés, dont trois parmi des Européens. On a, de plus, découvert trois cadavres d'individus dont la mort n'avait pas été enregistrée.

## KRUGER ESPERE

Amsterdam, 19.—Les représentants des Boers considèrent le retour en congé de sir Alfred Milner comme l'équivalent de son rappel de l'Afrique du Sud; c'est la preuve, disent-ils, que le gouvernement anglais regarde sa présence au Cap comme inopportune en ce moment.

Le président Kruger, en apprenant la nouvelle, a dit que la paix était maintenant sensiblement plus rapprochée.

## NEGOTIATIONS DE PAIX

Londres, 19.—Le "Sun" d'aujourd'hui, en confirmant la rumeur que les négociations de la paix entre lord Kitchener et les généraux boers ont été reprises, écrit que quelque chose va être fait dans ce sens pendant l'absence de sir Alfred Milner. Le journal dit aussi que la division régnait dans le gouvernement au sujet du remplacement de sir Alfred Milner. M. Hottel sert encore d'intermédiaire.

## DECES

GARTEAU.—A St-Louis du Mile, Endre la 18 avril, à l'âge de 21 ans, 3 mois, Dame Eva Allaire, épouse de Armand Garreau.

Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, No 1432 rue St-Laurent, à 7 heures, pour se rendre à l'église du St-Jacques, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 45-2

RABY.—A Montréal, le 18 courant, à l'âge de 35 ans et six mois, M. F. H. Raby, tailleur, et frère de M. l'évêque Raby.

Les funérailles auront lieu samedi matin le 20 courant, à 9 heures, pour se rendre à l'église de St-Jacques, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 45-2

GAGNON.—En cette ville, à l'âge de 29 ans, M. G. Gagnon, fils de M. Edouard Gagnon et de dame Alphonsine Gagnon.

Les funérailles auront lieu dimanche, à 2 heures.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 17 rue St-Jacques, à 7 heures, pour se rendre à l'église de St-Jacques, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 46-5

MAQUIN, dit RINFRET.—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 62 ans, George Maquin, fils de M. Louis Maquin, menuisier et frère de M. Noël Maquin, menuisier et frère de M. Joseph Maquin, comptable.

Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 113 rue St-Christophe, à 7 heures, pour se rendre à l'église de St-Jacques, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 46-2

LABONTE.—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 50 ans, M. Pierre Labonté, autrôis de Longueuil.

Les funérailles auront lieu à Longueuil, le 20 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 26 rue Cavellier, à 6 heures, pour se rendre à la gare Bonaventure, pour Longueuil. Les services à la gare, pour Longueuil, à 7 heures.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NANTELL.—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 29 ans et 6 mois, Marie Nantell, fille de M. Joseph Nantell, menuisier et frère de M. Joseph Nantell, comptable.

Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 22 rue Emory, à 6 heures, pour se rendre à l'église de St-Jacques, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

PILOTTE.—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 50 ans et 2 mois, M. P. Pilotte, fils de M. P. Pilotte, barbière, coiffeur autrôis de Longueuil.

Avais des funérailles plus tard.

ON DEMANDE un teneur de livres, ayant de l'expérience parlant les deux langues, et pouvant donner de bonnes références. S'adresser par lettre, mentionnant l'expérience et le salaire anticipé à C. bureau de "La Patrie". j-n-o

ON DEMANDE immédiatement une bonne ou cuisinière au Café Vigor Hotel, 336 rue Craig. 46-3

ON TROUVERA une femme de journée ou de ménage, au No 1501 rue St-Denis. 46-3

ON DEMANDE des bons peintres et des tapissiers. S'adresser immédiatement à Eug. Bédard, peintre entrepreneur, 215 St-Jacques. 46-3

ON DEMANDE une bonne, associée de cuisine, bonne église et employé personnel. Mlle Desrochers, 103 Workman, coin Fildford. 46-3

A LOUER un beau et chaud logement, 2 chambres, au No 29, avenue Christophrus, près du Parc LaSalle, Montréal; très agréable, avec le 1er mai, tout rénové. Aussi No 492b rue Pélissier, St-Henri. S'adresser à T. Mayrand, N.P., 111a rue Bonington. 46-2

SERVANTE.—On demande une bonne servante générale, avec références, lavage et cuisine, bonne église, S'adresser 820 rue St-Denis. 46-3

PIANO A VENDRE.—Magnifique Cretschner, 7 octaves, Sauter à \$500,00. S'adresser à 210 rue St-Dominique. 46-3

A VENDRE.—Un très bon appartement, 2 chambres, au No 29, avenue Christophrus, près du Parc LaSalle, Montréal; très agréable, avec le 1er mai, tout rénové. Aussi No 492b rue Pélissier, St-Henri. S'adresser à T. Mayrand, N.P., 111a rue Bonington. 46-2

M. EMBLES A VENDRE.—Set de sautoir et chapeau à coucher en soie à grand train, 8 adresses et emploi payé, rue Sherbrooke ou au No 154 rue No 194. 46-4